

Direction Minguettes centre



SEMAINE DU GOÛT

Rhône-Alpes invité d'honneur.
p. 2

EMPLOI

Mobilisation pour Bosch.
p. 3

ÉLECTIONS MUNICIPALES

La campagne est vraiment lancée.
p. 5

SOLIDARITÉ

Un 8^e camion pour la Syrie.
p. 7



JUSQU'EN NOVEMBRE,
LES CONSEILS DE QUARTIER.
page 4

Les Grognards vénissiens

Guerres napoléoniennes - Claude Varichon est né en janvier 1788, dans une famille modeste. Comme tous les jeunes gens de sa génération, à son vingtième anniversaire il dut quitter ses proches pour partir à l'armée. L'Empereur Napoléon 1^{er} avait conquis la moitié de l'Europe et réclamait toujours plus de soldats pour entretenir sa gloire et garder ses conquêtes. Vénissieux à elle seule lui en fournit près d'une centaine. Pas mal, pour une commune d'à peine plus de 2 000 habitants.

Certains partirent la fleur au fusil, heureux de quitter le village pour

découvrir le monde et voler de clocher en clocher aux côtés de l'Aigle et de sa Grande Armée. Mais la plupart des Vénissiens répondirent à contrecœur à l'appel du tambour. Lorsque leur tour arrivait de se présenter en mairie, ils prétextaient le moindre bobo pour tenter d'échapper à la guerre. D'autres, sitôt enrôlés, s'enfuyaient de leur régiment. Quant à Claude Varichon, il vécut l'enfer, prisonnier pendant cinq ans sur l'île désertique de Cabrera, où l'on dénombra en 1814 plus de 8 000 morts.

RECENSEMENT CITOYEN

Tous les jeunes Français doivent se faire recenser à la mairie de leur domicile en vue de leur participation à la Journée Défense et Citoyenneté. Cette obligation légale est à effectuer dans les trois mois qui suivent leur 16^e anniversaire. L'attestation remise est indispensable pour s'inscrire aux examens ou concours publics (CAP, baccalauréat, permis de conduire...).

Ces attestations peuvent être délivrées à l'hôtel de ville, à la mairie de quartier du Moulin-à-Vent, à celle de Vénissy ou par internet : www.mon.service-public.fr

Pièces à produire : pièce d'identité, livret de famille ou acte de naissance.

INDECOSA ET DÉFENSE DES CONSOMMATEURS

L'association de défense des consommateurs Indecosa-CGT tient une permanence mensuelle à la Maison du peuple de Vénissieux (8, boulevard Laurent-Gérin). L'Indecosa intervient dans des domaines tels que les litiges de la consommation (achat, contrôle, crédit, assurance...), le surendettement, le logement (contentieux avec un bailleur, expulsion...) mais aussi le service public, l'environnement, la santé, la sécurité des consommateurs.

Les prochaines permanences auront lieu les 10 octobre, 14 novembre et 12 décembre, de 17 à 19 heures.

PORTES OUVERTES SUR LA CRÉATION D'ENTREPRISE

L'association Cré'acteurs ADAM, basée au 19, boulevard Lénine, organise une après-midi portes ouvertes le jeudi 10 octobre à partir de 14 heures. Cette manifestation organisée en partenariat avec l'ADIE (association pour le droit à l'initiative économique) est destinée à informer les jeunes porteurs d'un projet sur les étapes essentielles liées à la création d'entreprise, ainsi que sur les différents dispositifs pouvant les aider dans la concrétisation de leur projet.

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Une enquête publique a été ouverte le 16 septembre (clôture le 18 octobre) concernant le projet de périmètre de protection et de mise en valeur des espaces agricoles et naturels périurbains des communes de Communay, Corbas, Feyzin, Mions, Saint-Symphorien-d'Ozon, Simandres, Solaize et Vénissieux. Le dossier d'enquête peut être consulté dans les mairies des communes concernées, notamment à Vénissieux du lundi au vendredi, de 8h30 à 17 heures.

VACCINATIONS PUBLIQUES ET GRATUITES

Les séances ont lieu les 1^{er} et 3^e mercredis de chaque mois, de 14 à 15 heures et les 2^e et 4^e mercredis de 17 à 18 heures au Centre de santé et de prévention du CDHS, 5 rue de la Paix à Vénissieux.

AG DE LA FNACA

Le comité de Vénissieux de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie tiendra son assemblée générale le vendredi 25 octobre à 10 heures, à la Maison du peuple, salle Albert-Rivat.

Trente-sept logements sociaux inaugurés rue Paul-Bert

Bâtiment basse consommation

Au milieu du VII^e siècle après Jésus-Christ, un testament attribué à l'évêque de Lyon, Ennemond, évoquait l'existence d'une "villa Veniciens" à Vénissieux, une ferme gallo-romaine ayant appartenu au romain Vinicius. Quelque quatorze siècles plus tard, une nouvelle Villa Véniciens vient d'être inaugurée. Mais point de ferme cette fois : il s'agit d'une résidence, gérée par le bailleur social ICF Habitat Sud-est Méditerranée.

À l'angle de la rue Paul-Bert et du boulevard Ambroise-Croizat, Villa Véniciens offre 37 appartements allant du T2 au T5, avec garages et places de parking privatif. Labellisée BBC, la résidence est notamment équipée de capteurs solaires pour la production d'eau chaude. Réalisée par le groupe Bouygues Immobilier, elle a été acquise par ICF Habitat dans le cadre d'une vente en état futur d'achèvement.

"Je remercie ICF pour le travail accompli et l'investissement consenti pour la Villa Véniciens, à hauteur de 5,5 millions d'euros, déclarait lors de l'inauguration, le 1^{er} octobre, Michèle



Labellisée BBC, Villa Véniciens est une nouvelle preuve qu'il est possible de proposer des logements sociaux de qualité

Picard, maire de Vénissieux. D'une façon générale, je tiens à associer l'ensemble des bailleurs pour le travail qui est réalisé dans notre commune. La création d'un centre de ressources HLM à Vénissieux, fin 2012, montre combien les échanges et le partage d'expériences entre les différents partenaires

peuvent être utiles pour les agents de proximité qui agissent sur le terrain, pour améliorer les services offerts aux locataires, et améliorer aussi les conditions de travail des agents. Pour ce programme, le partenariat entre la Ville, le Grand Lyon, le service inter-administratif du logement de la préfecture et ICF a été fructueux."

"Cette inauguration marque la volonté de développement d'ICF sur la ville de Vénissieux", estimait pour sa part Patrick Amico, président du directoire du bailleur. Celui-ci gère en effet déjà plus de mille logements sur la commune. Il en a inauguré une centaine ces cinq dernières années. Plusieurs projets sont par ailleurs en cours d'étude : acquisition de 45 logements dans la résidence Couleur Colline (rue de la Commune-de-Paris), construction de 13 logements rue des Minuettes, requalification des résidences des Coblod et Monmousseau. ■

G.M.

Les saveurs en Rhône-Alpes s'invitent à la Semaine du Goût



Un des événements de la semaine sera le concours de tartes aux pommes concoctées par les petits Vénissiens

Gastronomie - Vénissieux consacrera la seizième édition de la Semaine du goût, du 14 au 19 octobre, aux "Saveurs en Rhône-Alpes". Réservée les premiers jours aux scolaires, l'entrée de la salle Irène-Joliot-Curie sera ouverte à tous, et toujours gratuitement, le vendredi 18 octobre à partir de 17 heures et le lendemain de 13h30 à 17h30.

De nombreuses animations seront proposées, ainsi que des dégustations-ventes de produits. Le 18 octobre, le prix du concours de tartes aux pommes, concoctées le mercredi après-midi par les enfants des Maisons de l'enfance et des centres sociaux sera remis. Le groupe Melting Pot Tree assurera l'animation musicale.

La Semaine du goût aura également sa place à la médiathèque avec,

du 12 au 19 octobre, une exposition sur ces saveurs régionales. Enfin, notons que des menus spéciaux seront servis dans les restaurants scolaires de la ville, les résidences de personnes âgées et les foyers soleil.

Organisées par la direction Éducation Enfance Santé et la Régie de restauration scolaire et sociale de Vénissieux, ces animations insistent sur le savoir-faire des artisans et producteurs, ainsi que sur la qualité de leurs produits. Et comme chaque année, les partenaires seront nombreux : citons notamment parmi les Vénissiens, la maison de charcuterie Anselme, le chocolatier Gilles Pittié, le boulanger Alexandre Dallery, le marché de gros de Corbas, l'hypermarché Carrefour, l'association Ymmne, l'Espace Pandora, le lycée professionnel Hélène-Boucher... ■

PÔLE EMPLOI

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 2008, LE CHÔMAGE AMORCE UN LÉGER REFLUX

En juin dernier, on pouvait légitimement craindre que la barre des 7 000 chômeurs soit bientôt franchie à Vénissieux. On dénombrait très exactement 6 929 demandeurs d'emploi (catégories A, B, C), soit un taux de chômage de 28 %. Mais les chiffres du mois d'août fournis par Pôle emploi marquent un reflux de presque 2 %, avec 6 796 demandeurs enregistrés.

Si ce recul est très léger, il est le premier depuis le déclenchement de la crise financière de 2008. Entre juin 2008 et juin 2009, le nombre de chômeurs à Vénissieux avait bondi de 35 % ! Ensuite la hausse avait été plus mesurée mais constante à un rythme annuel d'environ 10 %. Peut-on parler pour autant d'inversion durable de la courbe du chômage ? Dominique Bidault, directrice du Pôle emploi de Vénissieux, est la première à se montrer prudente : "Nous constatons que le chômage baisse surtout chez les moins de 25 ans, cela prouve que les différents dispositifs comme les emplois d'avenir commencent à produire leur effet. Mais d'un autre côté on constate que le nombre d'offres d'emploi reste à un bas niveau, les entreprises sont toujours frileuses à embaucher quand elles ne bénéficient pas d'accompagnements spécifiques. On peut donc parler d'une amélioration mais fragile." Les chiffres de septembre et d'octobre (mois traditionnellement chargés en inscriptions) seront à ce titre révélateurs. "On s'attend de toute façon à une remontée du nombre de demandeurs, annonce M^{me} Bidault. Si elle est faible, cela signifiera que nous sommes engagés dans une véritable amélioration."

G.M.

C'était le 17 octobre 1961

Commémoration - Le 17 octobre 1961, des centaines d'Algériens étaient tués lors de manifestations pacifiques organisées à Paris. Depuis 2011, une stèle implantée dans le parc Dupic à Vénissieux rappelle leur martyr et chaque 17 octobre, le maire, le conseil municipal et le collectif des associations algériennes pour la reconnaissance du 17 octobre 1961 invitent à honorer leur mémoire.

La commémoration de ces événements se fera le jeudi 17 octobre à 18 heures, devant la stèle. Une réception suivra, à l'hôtel de ville.

Le lendemain, à 18 heures, c'est à une rencontre-débat avec Ali Haroun, qui fut un des dirigeants de la Fédération de France du FLN, que les mêmes organisateurs invitent les Vénissiens, à la médiathèque Lucie-Aubrac. Cet impressionnant orateur de 86 ans va s'appuyer sur son ouvrage, "La 7^e Wilaya, la guerre du FLN en France 1954-1962", paru au Seuil l'an dernier, pour apporter son témoignage étayé concernant la lutte clandestine telle qu'il l'a organisée et vécue.

"Chaque année, nous essayons de porter un regard différent sur cet événement longtemps non reconnu, explique Amar Chebel, responsable du Collectif. En toute simplicité, les témoignages de l'historien Benjamin Stora, l'an dernier, et les interventions de M. Ali Haroun sont révélateurs de notre volonté et notre souci de rappeler une vérité historique qui s'est déroulée non loin d'ici, à Paris." ■

Jeudi 17 octobre : 52^e anniversaire de la journée du 17 octobre 1961. Commémoration au parc Louis-Dupic à 18 heures. Réception à l'hôtel de ville.

Vendredi 18 octobre : débat avec Ali Haroun à la médiathèque Lucie-Aubrac à 18 heures, suivi d'une séance de dédicaces de son ouvrage.

la Perdrix blanche
Café-Restaurant
46, rue Paul-Bert - Vénissieux
Tél. : 04 72 50 20 34

Plat du jour 8,90€

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Privatisez le restaurant pour vos événements

Chez Bosch, la crainte de l'éclipse totale

PHOTOVOLTAÏQUE : La société Sillia, unique candidat à la reprise du site, conditionne son engagement à un meilleur soutien public de la filière solaire. La réponse du gouvernement n'est pas attendue avant fin octobre. Un répit que la CGT veut mettre à profit pour mobiliser et rappeler Bosch à ses responsabilités.

L'importance de la mobilisation du vendredi 4 octobre en disait long sur le niveau d'inquiétude quant à l'avenir de l'usine de Vénissieux. Alors que le président de Bosch France, Guy Maugis, était en visite sur le site, plus d'une centaine de syndicalistes étaient rassemblés devant les grilles à l'appel de la CGT. Des Veninov, des Renault Trucks, des cheminots... ainsi que des élus communaux, notamment le maire, Michèle Picard. Tous bien conscients que cette entreprise symbole, la première en France à avoir appliqué un accord de compétitivité en 2004, et qui employait encore 800 personnes en 2008, est aujourd'hui en grand danger. Les salariés ne sont plus que 400, dont 240 affectés à l'assemblage de panneaux photovoltaïques.

Cette production arrivée en 2011 était pourtant censée garantir l'avenir du site, après la perte fin 2009 de la fabrication de systèmes à injection diesel — fabrication qui avait motivé l'accord de compétitivité de 2004. Las: les panneaux photovoltaïques se révèlent être des miroirs aux alouettes. Sous les coups conjugués de la concurrence asiatique et de la baisse du prix de rachat du KW par les acteurs publics, le groupe Bosch jette l'éponge dès le mois de mars 2012, annonçant tout bonnement son retrait du solaire.

De la valse des repreneurs potentiels qui a suivi, il ne reste qu'un candidat, la société Sillia Énergie,

petit poucet du secteur basé dans les Côtes d'Armor. Ses responsables ont visité l'usine de Vénissieux le 27 septembre et fixé leurs conditions: ils ne s'engageront que si les pouvoirs publics décident de soutenir davantage la filière solaire. Si tel était le cas, ils ne garderaient que la moitié des effectifs. L'organisation du travail serait également revue pour gagner en compétitivité et productivité. "Inacceptable", a d'ores et déjà répondu la CGT.

Réindustrialiser le site: c'est encore possible

Le syndicat reste cependant favorable à une poursuite de l'activité photovoltaïque. Le 4 octobre, dans la foulée du rassemblement devant les grilles, une rencontre était organisée à la préfecture avec un conseiller du ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg. La CGT a plaidé en faveur d'une véritable structuration de la filière solaire en France et en Europe. "C'est de cette absence de structuration que souffre le site, explique Serge Truscillo, délégué du personnel. Mais le gouvernement nous a indiqué qu'il ne se prononcera pas avant la fin du mois d'octobre sur une éventuelle augmentation des aides au photovoltaïque. Quoi qu'il advienne, nous estimons qu'on ne peut pas dédouaner le groupe Bosch de ses responsabilités dans ce gâchis industriel et humain. Ce qui arrive au site de Vénissieux est le résultat d'un choix délibéré de se retirer progressivement du territoire français, où les effectifs du groupe sont passés en huit ans de 11 000 à 6 000 personnes. Ce mouvement peut s'inverser. Bosch



À l'appel de la CGT, plus d'une centaine de syndicalistes, de militants et d'élus étaient rassemblés le 4 octobre devant les grilles de l'usine, pour dénoncer "un gâchis industriel et humain"

est suffisamment puissant pour décider d'implanter une nouvelle production industrielle à Vénissieux."

Le maire, Michèle Picard, partage l'analyse du syndicaliste et ajoute que "l'État peut peser dans ce sens en rappelant à Bosch que la France est son second marché mondial après l'Allemagne."

Il semblerait que cette revendication de la CGT, longtemps ignorée par la direction, commence à faire son chemin. Le syndicat de cadres CFE-CGC l'a reprise à son compte. Mieux: le président Maugis a déclaré le 4 octobre qu'il lançait une démarche en interne pour tenter de ramener une production à Vénissieux.

Il a également annoncé le recours à un cabinet spécialisé, cette fois dans l'espoir d'attirer un industriel extérieur au groupe. "Mais il a précisé qu'il ne fallait pas s'attendre à un miracle", tempère Serge Truscillo. ■

GILLES LULLA

À l'AFPA, Michel Sapin vante les mérites du "Plan 30 000"

Formations prioritaires pour l'emploi - Chaque année, selon diverses études, entre 200 000 et 300 000 offres d'emplois, voire davantage, restent non pourvues. Ces chiffres sont à prendre avec des pincettes car difficiles à établir. Ils reflètent néanmoins une réalité. Pour combler une partie de ces offres, le gouvernement a lancé le plan "Formations prioritaires pour l'emploi", communément appelé "Plan 30 000" en référence au nombre de places qui doivent être créées avant la fin de l'année. En 2014, 70 000 autres places sont prévues.

Le ministre du Travail, Michel Sapin, a fait une courte étape à l'AFPA, le lundi 30 septembre, pour vanter les mérites de ce dispositif d'urgence. Dans le centre de formation professionnelle des adultes de Vénissieux, 50 stagiaires l'ont déjà intégré. Le ministre s'est entretenu une quinzaine de minutes avec un groupe de futurs "gestionnaires de paye", un des métiers qui connaît des difficultés de recrutement dans la région. L'AFPA forme également dans ce cadre des assistants en ressources humaines et des techniciens en maintenance informatique.

S'il a dit "ne pas partager les incantations de ceux qui prétendent



Le ministre s'est entretenu une quinzaine de minutes avec un groupe de futurs "gestionnaires de paye", un métier qui peine à recruter

que plusieurs centaines de milliers d'emplois ne seraient pas pourvus", Michel Sapin ne conteste pas la réalité. "Il y a un vrai potentiel, que nous avons quantifié, identifié, et ce dispositif est une réponse concrète. C'est le maillon manquant, en attendant que la réforme de la formation professionnelle que nous avons enclenchée produise ses effets."

Jean-Jack Queyranne, président du Conseil régional et à ce titre cofi-

nanqueur du dispositif en Rhône-Alpes*, a précisé que "15 000 à 20 000 emplois vacants ont été repérés dans les huit départements rhônalpins". Dans le Rhône, le principal bassin d'emplois, les manques concernent des métiers peu qualifiés ou manuels (services à la personne, sécurité, BTP, restauration, espaces verts...) mais également des professions plus qualifiées, en particulier dans les domaines de la comptabi-

lité et de l'informatique. "D'ici à la fin de l'année, 3 500 chômeurs de Rhône-Alpes seront entrés dans le dispositif des formations prioritaires", a indiqué M. Queyranne.

Cette visite du ministre du Travail à l'AFPA aura eu le mérite, par ailleurs, de mettre en lumière l'importance du rôle de l'AFPA pour répondre aux besoins de formation sur le territoire. Michel Sapin, qui s'est brièvement entretenu avec des responsables syndicaux, n'a d'ailleurs pas manqué de rendre hommage à l'organisme national qui a traversé des heures sombres sous le précédent gouvernement: "L'AFPA est un outil de formation fondamental, décisif, qui a pourtant failli disparaître. Ce qui aurait été dommageable, on le voit aujourd'hui avec le rôle que joue la structure dans la mise en œuvre de notre plan de formations prioritaires pour l'emploi." ■

G.L.

* En Rhône-Alpes, le dispositif est financé par l'État et la Région à hauteur de 4,3 millions d'euros chacun, ainsi que par l'Agefiph (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) pour 2 millions, et par les partenaires sociaux.



Rolando & Poisson

Spécialiste du bâtiment depuis 1858



Travaux de plâtrerie - Cloisons sèches
Peinture - Revêtement de sols
Ravalement de façades
Isolation intérieure et extérieure

3, RUE RASPAIL 69190 SAINT-FONS
TEL. 04 72 89 02 89
FAX 04 78 70 73 99

INVITATION AU DÉBAT
AVEC LE FRONT DE GAUCHE

L'APFG-VE (association pour la promotion du Front de gauche Vénissieux et ses environs) organise son assemblée plénière samedi 12 octobre à partir de 11 heures à la Maison Nazim-Hikmet (120, rue Professeur-Roux). Des cercles de discussion seront consacrés à l'euro-métropole, au Moyen-Orient, à l'éducation et aux comités Front de gauche. À 13 heures, buffet, buvette et barbecue, avant la synthèse des commissions, à 15 heures. S'inscrire (5€ par personne) auprès de Bernard Vermez au 06 85 62 98 22 ou par mail: b.vermez@laposte.net

PERMANENCES D'AIDE
AUX MALADES ET HANDICAPÉS

Le comité AMI de Vénissieux — association nationale de défense des malades, invalides et handicapés — tient des permanences tous les mardis de 15 à 17 heures au centre social Roger-Vailland (5, rue Aristide-Bruant). Une seconde permanence est ouverte aux salariés de Renault Trucks les premiers mardis du mois de 12 à 14 heures, au CCE de Renault Trucks.

COUPURE D'ÉLECTRICITÉ

ERDF va interrompre la fourniture d'électricité pour travaux à Vénissieux, mercredi 16 octobre de 8h30 à 12 heures rue Roger Salengro (du 1 au 3, ainsi qu'aux 11, 4, 8 et 10).

VACCINATION
CONTRE LA GRIPPE SAISONNIÈRE

Quatre séances de vaccinations publiques gratuites spécifiques contre la grippe se tiendront à Vénissieux les vendredis 11 et 25 octobre, 8 et 22 novembre, de 14 heures à 16 heures, au CDHS situé 5, rue de la Paix.

Attention, seul l'acte de vaccination est gratuit, il faut donc apporter son vaccin. Renseignements auprès du service communal d'hygiène et de santé: 04 72 21 44 10.

BRADERIE ET BROCANTE AU SPF

Le comité de Vénissieux-Corbas du Secours populaire organise ce samedi 12 octobre, de 8h30 à 11h30, une "braderie solidaire de vêtements et accessoires". Le samedi suivant, de 8h30 à 17h30, c'est à une "brocante de la solidarité" que les bénévoles invitent. Ces deux manifestations se dérouleront dans les locaux vénissiens du SPF: 99, boulevard Irène-Joliot-Curie. Tél.: 04 78 76 23 31.

VALIDATION
DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE

Vous avez de l'expérience mais pas le diplôme correspondant? Sachez que les centres d'information et d'orientation peuvent vous aider à faire reconnaître vos compétences. Cela s'appelle la VAE, validation des acquis de l'expérience.

Le CIO de Vénissieux organise une réunion d'information sur les conditions de validation, les étapes, les financements... Rendez-vous le lundi 4 novembre de 14 à 16 heures au CIO (9, rue Aristide-Bruant, arrêt T4 Vénissy). Inscription: 04 78 70 72 40. Le conseiller VAE reçoit aussi sur rendez-vous toute l'année.

Il est revenu, le temps des conseils de quartier

Visites de quartiers - Mardi soir se tenait la première assemblée générale des conseils de quartier, au Centre. Et ce jeudi 10 octobre, c'est au tour de Gabriel-Péri. Pour préparer ces deux conseils, le maire faisait samedi une visite thématique, accompagné d'élus et de techniciens. Une vingtaine d'habitants les ont accompagnés.

Première étape: l'Ehpad, Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, construit rue du Professeur-Calmette. Très attendue, "La maison du Tulipier" n'ouvrira qu'en janvier mais ADEF Résidences, qui la gère, a déjà reçu une cinquantaine de demandes. Guidés par Doria Estève, la directrice, et François Pinero l'architecte, les visiteurs ont visité une chambre et parcouru les espaces extérieurs.

L'établissement proposera 84 places d'hébergement dont 14 places d'accueil Alzheimer, 2 places d'accueil temporaire et 6 places d'accueil de jour. Une dame interrogeait la directrice sur le prix de journée: "Il



PHOTO YRICARD - DFC VILLE DE VÉNISSIEUX

Le square de la rue du Château sera réaménagé et clos

est fixé chaque année par le Conseil général, répondait M^{me} Estève. Nous sommes en cours de négociation, il ne devrait pas dépasser 78 euros par jour." Michèle Picard notait qu'en six ans, le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans a augmenté de 7 % à Vénissieux. Et d'ajouter:

"Le vieillissement est un enjeu important pour les années à venir."

Le groupe se dirigeait ensuite vers l'école du Centre. Un nouveau restaurant scolaire entrera en service en février et quatre classes seront alors créées dans le restaurant désaffecté; leur livraison est prévue en

La dette, le nouveau Rhône et la Métropole

Conseillers généraux de Vénissieux - C'est peu dire que Marie-Christine Burricand et Christian Falconnet, les représentants des cantons de Vénissieux à l'assemblée départementale, sont inquiets des conséquences sur les contribuables qu'ont et qu'auront les emprunts toxiques souscrits par le Conseil général. En 2008, ces emprunts représentaient plus de 80 % de l'endettement en cours; fin 2012, ils tournaient encore à près de 50 %. C'est ce que vient de montrer un rapport de la Chambre régionale des comptes portant sur la période 2006-2011, qu'examinaient vendredi dernier les élus du Rhône réunis en assemblée plénière.

"Michel Mercier, qui était le président du Conseil général, a montré une propension inacceptable à jouer les apprentis sorciers avec l'argent des ménages", estiment les deux élus communistes. M. Mercier reconnaissait d'ailleurs vendredi n'avoir "sans doute pas assez prêté attention" aux conditions de renégociation des

dettes introduites par Dexia, la banque des collectivités territoriales. Et quand les finances sont plombées, on va fouiller quelles poches? "Alors que la fiscalité est au cœur des préoccupations des Français, la hausse de plus de 16 % des taux d'imposition pour la taxe foncière que nous avons dénoncée au printemps et contre laquelle nous avons voté est vraiment de trop", s'indigne Marie-Christine Burricand qui a interpellé à ce sujet l'exécutif départemental.

Les deux élus vénissiens fustigent l'absence de stratégie financière et de contrôle interne, comme le coût énorme des renégociations: "Plus de 60 millions d'euros d'indemnités ont été versés ou recapitalisés en 2012 et 2013 (...) Et, selon la Chambre régionale des comptes, la charge de la dette pourrait passer de 30 millions d'euros à 50 voire 70 M€ en 2016."

La présidente du Conseil général a annoncé être dans une démarche contentieuse avec Dexia. "Mais où est la preuve? interrogent les deux conseillers généraux. On ne nous

donne aucune précision. Et que vont devenir ces emprunts dans le cadre de la Métropole de Lyon?"

Le montage financier qui se met en place entre nouveau Rhône (réduit aux territoires ruraux) et future Métropole (agrandie) semble en effet des plus complexes. Jeudi dernier, le Sénat a adopté un article de loi sur la Métropole de Lyon, instaurant notamment le versement d'une dotation de compensation annuelle au profit du Rhône, dès 2015. Son montant n'est pas arrêté mais il est estimé autour de 90 millions d'euros. Cet article de loi prévoit aussi d'aller vers un syndicat des transports unique. "Et quid du Musée des confluences? Quid du social et de l'insertion, qui vont aussi basculer vers la Métropole? s'alarment les élus communistes, qui continuent d'exiger un référendum sur cet acte 3 de la décentralisation. Sur chaque question abordée, il se confirme que ce nouveau département est un leurre et que la simplification n'est pas au rendez-vous." ■

Plus fort que la violence, la parole

Quinzaine du MAN - Sa vie est sans doute digne d'un film de gangster, version Val-Fourré. En échec scolaire, Yazid Kherfi est placé en classe de transition. Puis exclu. Il traîne avec "des cramés". Il vole, d'abord dans les magasins, puis des autoradios, des voitures, des tiroirs-caisses. Après un séjour en prison, il rencontre un braqueur, qui lui apprend "les ficelles du boulot". Alors il braque. Un supermarché, une station-service. Au total, il fera cinq ans de prison. Beaucoup ne s'en remettent pas — un de ses copains prend d'ailleurs une balle dans la tête — et lui ne s'en cache pas: Yazid Kherfi est un miraculé. Il revient de loin: il s'est ensuite rangé, s'est formé à l'université, est devenu animateur socioculturel, enseignant et enfin consultant en prévention urbaine.

C'est pour son expérience que Yazid Kherfi était l'invité d'honneur de la Quinzaine de la non-violence, organisée dans l'agglomération par le Mouvement pour une alternative non-violente (MAN) entre le 21 septembre et le 3 octobre.

À Vénissieux, il a notamment participé à deux débats sur le thème "Plus fort que la violence, la parole!" Le 2 octobre à la Maison de quar-



L'expérience de l'ex braqueur Yazid Kherfi en atteste: il est possible de sortir de la spirale de la violence

tier Darnaise, il a rencontré des parents des Minguettes. L'échange, qui a duré une bonne partie de l'après-midi, s'est concentré sur la façon de désamorcer les conflits avec les jeunes au quotidien. "Comment peut-on régler les problèmes de squat dans les allées?", s'interrogeait par exemple une maman. "Allez les voir, discutez avec eux. Vous pouvez même vous installer avec eux, faire une pause-café! Je vous garantis qu'ils finiront par partir. Mais n'hésitez pas aussi à vous faire aider. À en parler aux autorités, à vos bailleurs."

La veille, c'est à AssoLeo, à La Darnaise, qu'il a rencontré une vingtaine de jeunes, qui l'ont beaucoup interrogé sur son retour "dans le droit chemin". "À ma sortie de prison, des gens ont tout fait pour que je retrouve une vie normale, racontait Yazid Kherfi. Cela m'a touché. Je me suis alors dit qu'il fallait que j'arrête mes conneries. Parce qu'il ne faut pas rêver: il n'y a pas de voleur heureux. Et tout le monde se fait prendre un jour. Un délinquant est en sursis: tôt ou tard, il devra payer pour ses actes. Et les conséquences familiales peuvent être terribles." ■

septembre 2014. Cet agrandissement soulagera l'école, en attendant la construction d'un nouveau groupe scolaire à l'angle des rues Gaspard-Picard et Romain-Rolland.

Étape suivante: le square du Foyer soleil rue du Château, derrière La Poste. "Le conseil de quartier avait demandé qu'il soit réaménagé et sécurisé, précisait le maire. Nous allons supprimer les haies et le clôturer par un portail qui sera fermé le soir." Les travaux iront de novembre en janvier.

La visite s'achevait à Gabriel-Péri avec, rue Prosper-Alfaric, le lancement en janvier de travaux pour la réalisation d'un terrain multisport. Au cours de cette visite étaient soulevés des problèmes d'insécurité dans l'espace vert situé le long de l'école, face à la résidence de personnes âgées Henri-Raynaud. "La police municipale et le TOP ont travaillé en lien avec la police nationale et cela a permis de faire diminuer le nombre d'incivilités et donc les désagréments pour les habitants." D'où l'utilité de "faire remonter" ce que l'on constate. La matinée s'est terminée autour du jardin pédagogique de l'école Gabriel-Péri et de son "hôtel à insectes" par une vingtaine de minutes de discussion à bâtons rompus en présence de Kylvian, jeune élu du conseil municipal d'enfants. ■

Le calendrier
des assemblées

Toutes les assemblées générales ont lieu à 18 heures.

Toutes les visites du samedi ont lieu entre 9 heures et 11 heures.

● Gabriel-Péri :

assemblée le jeudi 10 octobre, restaurant de l'école élémentaire. Président: Jean-Maurice Gautin.

● Parilly :

assemblée le mardi 15 octobre, restaurant du groupe scolaire Parilly. Président: Thierry Vignaud. Permanence: jeudi 10 octobre à 18h15 au foyer M.-Sembat.

● Jules-Guesde :

assemblée le mercredi 16 octobre, restaurant du groupe scolaire Jules-Guesde. Présidente: Saliha Prud'homme-Latour.

Visite de ces deux quartiers le 12 octobre

Parilly: à 9 heures, visite de la place Jeanne d'Arc réaménagée. Jules-Guesde: rendez-vous à 9h45 avenue Jules-Guesde.

● Joliot-Curie :

assemblée le mercredi 23 octobre, restaurant du groupe scolaire Joliot-Curie. Président: Abdelhak Fadly.

● Georges-Lévy/
Ernest-Renan/Moulin-à-Vent :

assemblée le jeudi 24 octobre, restaurant du groupe scolaire Moulin-à-Vent. Présidente: Eliette Orenès.

Visite de ces deux quartiers le 19 octobre

Joliot-Curie: rendez-vous à 9 heures au groupe scolaire: visite du chantier qui s'achève, du chantier Novéopark et du terrain multisports. Moulin-à-Vent: rendez-vous à 10 heures au terrain multisports. Thème de la visite: l'aménagement et le fleurissement de l'avenue Georges-Lévy ainsi que la sécurisation du groupe scolaire.

La suite dans notre prochaine édition.

Top départ de la campagne

ELECTIONS MUNICIPALES - Michèle Picard avait quelques bonnes raisons d'être satisfaite de sa première réunion publique, mardi 1^{er} octobre. La candidate a en effet réuni autour de 250 personnes à la salle Irène-Joliot-Curie.

Asix mois du scrutin municipal, rassembler 250 personnes à la salle Irène-Joliot-Curie, c'est manifestement plus que la candidate Michèle Picard n'en attendait. Dans les allées, on rencontre des responsables associatifs, des militants communistes et du Front de gauche, beaucoup d'élus dont les conseillers généraux Marie-Christine Burricand et Christian Falconnet, ou le responsable du Parti de gauche, Idir Boumertit. On rencontre également Thierry Vignaud (MRC). "Ce que je sais de l'ébauche de mandat me convient, dit-il, notamment parce que les principes de laïcité sont clairement énoncés." Si les dirigeants de la section locale du PS n'ont pas franchi la porte ce soir-là, pas plus que les élus du groupe socialiste, on croise en revanche Danièle Gicquel : "Je suis dans le respect de mes convictions et du travail qu'on a accompli ici ensemble, depuis trente ans", explique l'adjointe au maire sortante. Présents aussi, des salariés d'entreprises : Ser'Vet, Presstalis, Crapie, les cheminots... Au nom de ceux qui ont mené la lutte pour Veninon, Stéphane Navarro déclare : "Depuis

2010, nous avons fait un grand bout de chemin avec Michèle Picard. Elle n'a pas lâché Veninon, les Veninon ne la lâcheront pas !"

Hamza Bouadi, étudiant en licence de droit, explique ensuite comment leurs chemins se sont croisés lors des cérémonies à la mémoire des Algériens tués à Paris le 17 octobre 1961. Il estime "que la ville doit continuer son évolution avec Mme Picard". Alors que Georges Clavel se félicite de l'attention portée au monde sportif, une maman de Max-Barel intervient pour se réjouir que la politique tarifaire pratiquée à Vénissieux pour les activités enfantines permette à chaque famille d'y accéder. Une autre dame du quartier se dit solidaire de la lutte contre les expulsions menée par le maire sortant.

Arrivée de Lyon à Vénissieux il y a neuf ans ("par dépit, pas par envie"), Mme Damahni raconte ce qui l'a "agréablement surprise" dans la ville. Engagée dans le monde associatif, ayant rencontré à ce titre Mme Picard, elle la qualifie de "femme qui nous ressemble, combative et accessible". On entendra enfin lecture d'une lettre signée du docteur Jean-Jacques Martin, qui a exercé



"Rassembler les Vénissiens - Tenir le cap à gauche" est le thème de la campagne lancée par Michèle Picard, à la tête d'une liste d'union

pendant 40 ans à La Rotonde. Retraçant les combats pour la santé dans lesquels il s'est retrouvé au côté des équipes municipales successives, il réaffirme son attachement aux Vénissiens et apporte pour ces raisons son soutien à Michèle Picard.

Autant de témoignages sollicités par Guy Fischer, co-président du comité de soutien qui invitait chacun à apporter sa contribution à la campagne intitulée "Avec Michèle Picard, rassembler les Vénissiens, tenir le cap à gauche". Le sénateur insistait sur le programme "ambitieux" que la candidate est en train de construire pour une ville "encore plus dynamique et solidaire". André Gerin, l'autre président du comité,

rappelait les objectifs : "Rassembler toutes les forces de gauche sur des bases laïques et républicaines, combattre la droite et son représentant UMP qui avance masqué, faire reculer l'abstention, faire que les citoyens soient acteurs, pas seulement pour Vénissieux mais pour l'agglomération".

Prenant la parole sous une banderole proclamant Vénissieux "ville audacieuse et courageuse", Michèle Picard déclinait le bilan du mandat entamé en 2008 : "Les avancées de notre Ville sont incontestables, assurait la candidate. Notre contrat avec les Vénissiens est en passe d'être rempli, malgré les restrictions budgétaires et les dotations en berne. Nous voulons poursuivre ce formidable élan,

bâtir avec les habitants une ville à taille humaine, fière de son passé et tournée résolument vers l'avenir." Elle invitait enfin à rejoindre son comité de soutien, à participer aux réunions publiques qui seront organisées et à accueillir à son domicile des rencontres de voisins, afin de "construire ensemble le projet pour Vénissieux". ■

SYLVAIN CHARPIOT

Réunions publiques du PCF
- 22 octobre 18 heures,
à la salle A. Rivat, Maison du peuple
- 15 novembre 18 heures,
salle Paul-Vaillant-Couturier
- 5 décembre 18 heures,
Maison des fêtes et des familles.

Pour une gauche rassemblée mais aussi rééquilibrée

Parti socialiste - "L'unité ne se décrète pas, mais se négocie localement sur chaque territoire de l'agglomération pour que chacun de nous soit à sa juste place", vient de souligner dans un communiqué de presse Lotfi Ben Khefifa, secrétaire de la section du Parti socialiste de Vénissieux.

Si le PS était absent de cette première réunion "officielle" de la candidate Michèle Picard, c'est que "des questions restent en suspens comme le programme ou le mode de gestion de la ville, empêchant tout accord ou expression publique d'une gauche rassemblée et en ordre de bataille pour battre la droite et garder Vénissieux à gauche. Ces sujets, assure le premier des socialistes vénissiens, ont été évoqués avec le Parti communiste, à ce jour sans réponse, mise à part une prise de conscience et qu'une évolution au profit du parti socialiste est envisagée, mais sans déclinaison des contours.

"La prise en compte du poids du parti socialiste et sa capacité à rassembler et à fédérer une forte majorité de Vénissiens qui aspirent à un changement profond sur les méthodes de faire, doit être au cœur des négociations, les équilibres politiques ne peuvent être écartés."

Ambitionnant elle aussi "de rassembler le plus largement possible les forces de gauche et d'associer la société civile sur un programme commun", la section socialiste organise des réunions publiques :

- 16 octobre à 18h30 au Moulin-à-Vent (salle Paul-Vaillant-Couturier)
- 22 octobre à 18h30 à Max-Barel/Charréard (Halle à grain)
- 31 octobre à 18h30 à Parilly (foyer Marcel-Sembat)
- 7 novembre à 18h30 aux Minguettes (foyer Claude-Debussy)
- 5 décembre à 18h30 à Paul-Langevin (salle Paul-Langevin). ■

Pour Christophe Girard, "Vénissieux n'est plus un bastion imprenable"

Rentrée politique - Avec l'étiquette Divers droite, le soutien officiel de l'UMP et l'investiture annoncée de l'UDI de Jean-Louis Borloo, Christophe Girard nourrit de grandes ambitions pour les municipales de 2014, à la tête d'une liste qui sera composée "à plus de 80 % de personnes issues de la société civile."

Pour "montrer que Vénissieux doit prendre toute sa place dans l'agglomération", c'est dans une brasserie lyonnaise que le leader de la droite locale avait choisi de faire sa rentrée politique. Une simple rentrée. Le lancement de "l'offensive finale", ce sera pour plus tard. Quant à sa déclaration de candidature, il affirme l'avoir faite dès mars 2008, au lendemain du scrutin municipal qui avait vu l'élection au premier tour d'André Gerin. "Dès cet instant nous sommes entrés en campagne, assure-t-il, nous avons été très présents et offensifs, tant sur le terrain qu'au conseil municipal."

Les 23 et 30 mars prochains, Christophe Girard entend bien toucher les dividendes électoraux de cet investissement militant. Et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il y croit. "Nous nous préparons à gagner et à gouverner. Vénissieux n'est plus un bastion imprenable, estime-t-il. Michèle Picard n'a pas de légitimité



Candidat soutenu par l'UMP, Christophe Girard conduira la liste "Osons le bon sens pour Vénissieux"

politique car elle n'a pas été élue au suffrage universel. Et l'union entre socialistes et communistes se fait de manière forcée, sous tension. La ville est dirigée depuis 80 ans par des idéologues. Nous sentons sur le terrain que les gens en ont marre. Il est temps que l'on respire à pleins poumons."

Censée symboliser cette envie de changement qu'il prête aux habitants, sa liste s'intitulera "Osons le bon sens pour Vénissieux !". On y retrouvera des encartés comme Mustapha Ghouila (UMP) et Yves

di Maggio (UDI), mais surtout des membres de la société civile, à l'image de Jeanine Locatelli, responsable de l'ex-amicale des locataires de Max-Barel.

Pour mémoire, en mars 2008, Christophe Girard avait fini deuxième du scrutin municipal avec 18,24 % des voix. Au 1^{er} tour des législatives de 2012, sur la commune de Vénissieux, il avait terminé en quatrième position avec 13,45 % des suffrages. ■

G.L.

Autonomie Service à Domicile

50% de réduction d'impôt sur le revenu

"Près de chez vous, pour mieux vivre chez soi"

04 78 67 65 93

SERVICE 7 J / 7 ET 24H/24

SI SERVICES à la personne

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL

2 bis, avenue Marcel-Cachin 69200 VÉNISSIEUX

Aide à domicile & auxiliaire de vie pour personnes âgées & personnes handicapées

INTERVENTION SUR VÉNISSIEUX & SAINT FONS

CONFÉRENCE
AU FOYER ESPAGNOL

Le Foyer Espagnol Récréatif et Culturel de Vénissieux invite à une conférence, présentée par M^{me} Betty Boixader, sur l'amitié entre deux poètes de renom : Federico Garcia Lorca et Pablo Neruda.

Cette rencontre se poursuivra autour du verre de l'amitié. Rendez-vous samedi 19 octobre à 15h30 au Foyer espagnol : 26, rue André-Sentuc à Vénissieux

LIRE ET FAIRE LIRE

Pour le développement de ses activités dans le sud-est lyonnais, l'association Lire et Faire lire recherche des bénévoles pour lire des histoires en école maternelle ou primaire et donner aux enfants le goût de la lecture. Seule condition : être âgé(e) de 50 ans et plus. Lire et faire Lire est soutenu par un comité de 120 écrivains (Daniel Pennac, Erik Orsenna, Françoise Chandernagor...) et mobilise 130 000 retraités bénévoles en France.

Contact : Magali Vigne
06 47 59 61 21
magali.vigne0405@orange.fr

BAL DE L'OFFICE MUNICIPAL
DES RETRAITÉS

L'OMR invite les Vénissiens à un bal animé par DJ Patrick, ce jeudi 10 octobre de 14 heures à 18 heures à la Halle à Grains.

Entrée : 5 euros pour les adhérents, 7 euros pour les non-adhérents.

Renseignements et réservations auprès de l'OMR : 68, boulevard Joliot-Curie. Tél. : 04 72 51 08 33.

LOISIRS ET SOLIDARITÉ
DES RETRAITÉS

Prochains rendez-vous de l'association LSR : le 21 octobre, vente de saucissons à cuire suivie d'une après-midi récréative ; et le 28 octobre, repas paella.

LSR : 8, boulevard Laurent-Gérin à Vénissieux. Tél. : 04 72 21 82 37.

AMELY RECHERCHE
MÉDIATEURS BÉNÉVOLES

L'association AMELY Accès au droit-Médiation recherche des personnes ayant le sens de l'écoute, disponibles et d'âges variés pour renforcer ses équipes de médiateurs de quartier. Les volontaires suivront une formation, assurée gratuitement.

Les candidatures motivées sont à adresser à AMELY : 45, rue Smith 69002 Lyon. Ou par mail : amely.mediation@free.fr Plus d'infos : www.amely.org

LOTO POUR MARINE

L'association Marine et l'espoir a pour but d'aider une adolescente de Meyzieu atteinte d'une maladie orpheline, le syndrome d'Aicardi. L'association a été créée pour aider sa famille à financer les soins non remboursés par la sécurité sociale et tous les frais liés au handicap de la jeune fille.

Pour récolter des fonds, un loto est organisé le dimanche 13 octobre, à partir de 13h30 à l'Espace Jean-Poperen (135, rue de la République) à Meyzieu. Nombreux lots. Bar et petite restauration assurés. Parking et salle surveillés. Renseignements : 06 70 60 18 79.

La Semaine bleue revient

Troisième Age - Temps de réflexion et de convivialité, la Semaine Bleue aura lieu du 21 au 25 octobre. Plusieurs manifestations sont organisées à Vénissieux à l'initiative de la Ville et de nombreux partenaires dont l'Office municipal des retraités, les centres sociaux, etc. ■

AU PROGRAMME :

● Lundi 21 octobre

- à 15 heures, hôtel de ville. Ouverture officielle par le maire. La chorale Claude-Debussy proposera ensuite un récital, avant un apéritif convivial.

● Mardi 22 octobre

- 10 heures, salle Jeanne-Labourbe. L'Atelier Santé Ville propose un atelier intitulé "Bien être et équilibre", animé par Mathieu Audras. Dans le même temps, les Mutuelles de France proposeront un atelier sur "Équilibre et santé", avec le Service de soins infirmiers à domicile de

Vénissieux (SIAD).

- à 14 heures, salle Jeanne-Labourbe. Une conférence organisée en partenariat avec le centre social de Parilly sur le thème "Aborder la retraite" sera animée par une psychologue gérontologue. Elle sera l'occasion d'aborder des thèmes tels que l'angoisse de vieillir, la solitude, la sortie du monde du travail et sa place dans la société.

● Mercredi 23 octobre

- 9 heures, centre social de Parilly. Un atelier intergénérationnel sera l'occasion de revenir sur des ateliers "cuisine" proposés dans le cadre d'un partenariat entre le centre social et l'Office municipal des retraités.

- 14 h 30, résidence Ludovic-Bonin. Après-midi ludique avec les enfants du centre de loisirs Moulin-à-Vent et la Ludothèque.

- 14 h 30, résidence Henri-Raynaud. Animation musicale, "Chansons d'hier et d'aujourd'hui".

● Jeudi 24 octobre :

- 10 heures. Visite du Centre de secours de Feyzin. Inscription à l'OMR au 04 72 51 08 33.

- 14 h 30, salle Albert-Rivat. Conférence du Service départemental d'incendie et de Secours sur les accidents domestiques, la prévention des chutes et des incendies ;

- 14 heures, en collaboration avec l'Espace Pandora et le cinéma Gérard-Philipe : projection d'"Azur et Asmar" de Michel Ocelot, suivie d'un échange inter-générationnel.

- 14 h 30, résidence Ludovic-Bonin. Après-midi découverte des jeux de la Ludothèque.

● Vendredi 25 octobre

- 10 heures, résidence Ludovic-Bonin. Atelier Santé Ville sur "Bien être et équilibre", doublé d'un atelier avec les Mutuelles de France sur "Équilibre et santé" ;

- 14 h 30, foyer Paul-Vaillant-Couturier. Conférence sur la mémoire avec la CARSAT.

DÉCOUVERTE DE L'ASTRONOMIE

LE JOUR DE LA NUIT,
VENDREDI

Initiative nationale organisée en partenariat avec l'association Agir pour l'environnement, "Le jour de la nuit" vise à apprendre à aimer la nuit noire, à sensibiliser à la pollution lumineuse et aux économies d'énergie liées à l'éclairage.

Pour cette 4^e édition, la Ville de Vénissieux donne rendez-vous ce vendredi 11 octobre de 18h30 à 21 heures sur le parvis de la médiathèque Lucie-Aubrac, pour une soirée d'observation de la lune et du ciel, organisée avec le club d'astronomie de Lyon Ampère (CALA). Une partie de l'éclairage public sera arrêtée jusqu'à 23 heures sur le secteur observé.

En cas d'intempéries, une conférence autour de l'astronomie avec projection d'un film pédagogique serait donnée à la médiathèque à 18h30, avec la participation du CALA.

Mon métier de prof,
à Marc-Seguin

Livre-témoignage - "Une fois à la retraite, j'ai souhaité partager mon expérience des classes dites difficiles. Certains jeunes collègues peuvent être effrayés au moment de commencer à enseigner ; mon livre peut les aider."

Jacqueline Mazard sait de quoi elle parle : à la fin des années soixante-dix, elle a été enseignante en lettres, français, histoire-géographie et législation à Vénissieux, dans ce qui était alors le tout nouveau lycée professionnel Marc-Seguin. Une expérience de sept ans, qui lui a servi de base pour le livre "Heures fauves : enseigner et apprendre dans un lycée de banlieue".

"J'ai vite compris qu'il me fallait désamorcer l'aura, la violence des caïds ou de ceux qui pensaient l'être, raconte la native de Briançon. Il m'a fallu composer avec ces fortes personnalités, avec le poids de leur histoire personnelle et familiale, et avec les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer en dehors du milieu éducatif."

C'est au travers d'une discussion avec un ancien élève, Cyril Naulard, que se structure le récit de l'enseignante. "Il évoque ses classes, ses souvenirs, ses camarades et ce qu'ils sont devenus, explique Jacqueline Mazard. Et il y en a, des choses à raconter !"

Le livre se termine par une section de conseils aux jeunes professeurs. Une façon de transmettre ce que Jacqueline Mazard a appris "dans le feu de l'action". ■

*"Heures fauves : enseigner et apprendre dans un lycée de banlieue" par Jacqueline Mazard. L'Harmattan. 27,50 euros.



"Que le papier parle et que les maths s'élèvent"

Fête de la Science - Lequel d'entre nous n'a jamais réalisé un avion ou une bombe à eau avec une simple feuille de papier ? Mais ceux qui savent que ce pliage relève des mathématiques sont sans doute moins nombreux ! C'est ce qu'ont compris lundi à Elsa-Triolet des collégiens de 6^e, parmi lesquels les membres du club Origami particulièrement impliqués.

Invité d'honneur de cette Fête de la science 2013 : Vincent Borrelli, maître de conférences à l'Institut Camille Jordan (université Lyon 1) et directeur de la Maison des mathématiques et de l'informatique de Lyon. Accueilli par la principale, M^{me} Gourjux, le scientifique avait intervenu ainsi pour la première fois dans un collège... avant d'ajouter : "C'est un honneur d'être parmi vous !" Puis, s'adressant aux élèves du club Origami, il les félicitait pour le stand très apprécié qu'ils ont tenu dans le cadre de l'Exposcience de mai dernier, à Saint-Priest.

Avant d'ouvrir le dialogue avec



Les échanges avec le mathématicien Vincent Borrelli ont beaucoup intéressé les 6^e d'Elsa-Triolet

les jeunes élèves, le mathématicien a évoqué longuement les plisages de toutes sortes, notamment celui de Koryo Miura, astrophysicien japonais qui a inventé un système de pliage destiné à déployer des panneaux solaires dans l'espace.

Trois cents roses pour cultiver la fraternité

Solidarité - Ce 1^{er} octobre, Maria-Elisabeth, Nicole, Simone, Noëlle et Maria, toutes bénévoles vénissiennes de l'association Les petits frères des Pauvres, ont offert place Léon-Sublet plusieurs centaines de roses aux passants qui étaient invités à l'offrir à leur tour à une personne âgée isolée. Cette action, intitulée "Les fleurs de la fraternité", menée dans le cadre de la Journée internationale des personnes âgées, a connu

un réel succès. "Les passants n'ont pas hésité à nous interroger. Tous prennent la fleur et trouvent quelqu'un à qui l'offrir", assure Laurence, responsable locale des Petits Frères.

À Vénissieux, ce sont désormais plus de 20 bénévoles qui visitent une quarantaine de personnes âgées, souffrant de solitude et/ou de pauvreté. "Prochainement des stagiaires de Bioforce vont venir renforcer le groupe. Depuis quelques mois, nous

tenons aussi une permanence au centre associatif Boris Vian, sur rendez-vous les lundis et mercredis."

Cette semaine, Les petits frères reprennent leurs activités tous les mardis après-midi de 14 à 16 heures au centre social des Minguettes. Le vendredi, le centre social de Parilly accueille à son tour l'association toute la journée, bénévoles et personnes âgées se retrouvant notamment autour d'un repas.

Notons encore que l'association fêtera les 60 ans des Petits frères, le 8 décembre place des Jacobins à Lyon. Tous les passants seront invités à composer une fresque, grâce aux Lumignons du Cœur, vendus 2 euros pour financer des activités tournées vers les personnes seules ou en difficulté. ■



À Vénissieux, une quarantaine de personnes âgées reçoivent les visites des Petits frères des Pauvres



Maçonnerie - VRD - Terrassement

Tel 04.78.96.09.72

contact@carrion-axe-btp.fr

2 allée Bourdonnes - ZI Chapotin

69970 CHAPONNAY

Une huitième semi-remorque pour la Syrie

SOLIDARITÉ - Créée par Musakazim et Mehmet Eren, des Vénissiens d'origine turque, l'association Aide universelle de l'avenue Joliot-Curie ne cesse d'intensifier son aide aux réfugiés syriens. Avec une énergie qui force le respect.

Quand nous avons rencontré pour la première fois Musakazim Eren, en 2008, il était un débutant dans l'action humanitaire. Seul, sans même l'appui d'une association, ce franco-turc avait entrepris de convoier en Afrique un ancien car de CRS bourré de vivres, de médicaments, d'ordinateurs et d'autres objets en tous genres. Le voyage avait tourné court pour des raisons administratives mais ce premier échec était annonciateur de nombreuses autres missions. Depuis, Musakazim et son fils Mehmet, dans le cadre de l'association Aide universelle (également nommée "Kardes Eli") qu'ils ont créée, ont effectué de multiples voyages en Afrique, en particulier au Niger où ils ont construit des cases de santé, des puits et même une école.

Mais depuis début 2013, c'est le terrible sort fait à la Syrie et à son peuple qui mobilise toute leur énergie. Ils s'apprentent à faire partir une huitième semi-remorque à destination des camps de réfugiés installés au nord de la ville d'Alep.

À toute heure de la journée, toute la semaine, leur entrepôt de l'avenue de la République (juste à côté de Pôle emploi) bouillonne d'activité. Dans un coin des sacs et des cartons qui s'entassent, prêts au chargement; ailleurs des produits en vrac, pâtes, riz, shampoing, huile, couches, lingettes... qui doivent être conditionnés en colis. "Hier une vingtaine de femmes sont

venues nous aider à préparer les paquets", raconte Musakazim. La conversation est souvent interrompue par l'accueil des donateurs qui défilent en ce lundi après-midi: beaucoup de membres de la communauté turque naturellement, mais pas seulement. "Du fait de notre réseau, les donateurs sont pour la plupart musulmans, précise le fils, Mehmet, mais le cercle s'élargit de plus en plus. Un transporteur de la région nous a récemment fait cadeau d'une semi-remorque. Une association d'Orléans qui nous a repérés sur Facebook a envoyé un plein camion de vivres. C'est important car notre action repose entièrement sur les dons et le bénévolat."

Bientôt des camions-citernes

Originaire de Konya, en Anatolie centrale, la famille Eren est d'autant plus concernée par la tragédie syrienne qu'elle touche quasiment des voisins. Alep n'est qu'à quelques heures de route. Le voyage depuis Vénissieux est en revanche beaucoup plus ardu. Les semi-remorques sont d'abord convoyées jusqu'à Trieste en Italie, d'où elles embarquent en bateau pour la ville de Mersin au sud-est de la Turquie, avant de reprendre la route pour Alep. C'est toujours le papa qui assure la dernière partie du voyage. C'est lui aussi, avec l'aide de quelques amis sur place, qui assure la distribution de l'aide. "Pour passer la frontière nous sommes en partenariat avec la grande association huma-



Vivres, vêtements, produits d'hygiène et de santé... Les dons sont destinés aux camps de réfugiés situés au nord de la ville d'Alep, non loin de la frontière turque

nitaire turque IHH, mais ensuite nous faisons tout nous-mêmes."

Musakazim parvient difficilement à décrire la situation des réfugiés syriens, tant dans la région

d'Alep que du côté turc où ils sont déjà près de 500 000 à s'entasser. Cette difficulté tient moins à sa maîtrise relative du français qu'à l'incapacité des mots à rendre compte de la détresse des veuves et des orphelins, des traumatismes psychologiques, du manque de nourriture, d'eau, d'abris et de soins médicaux de base... "Ils manquent absolument de tout, résume Mehmet. L'aide humanitaire est très insuffisante en comparaison des besoins. Il y a des drames et des catastrophes plus médiatiques que d'autres, plus populaires si l'on peut dire. Le conflit syrien ne fait malheureusement pas partie de cette catégorie."

Face à l'immensité de la tâche, les Eren père et fils ont bien conscience que leur action ne pèse pas lourd. Mais chaque personne

aidée est une victoire. Ils n'envisagent pas une seconde d'arrêter. Après l'alimentaire et les produits de première nécessité, ils veulent maintenant répondre au manque d'eau. "Autour d'Alep une soixantaine de villages ne sont plus du tout approvisionnés du fait des bombardements qui ont détruit les canalisations, indique Mehmet. Nous venons d'acheter deux semi-remorques citernes de 25 000 litres. L'eau est aujourd'hui la toute première des urgences."

GILLES LULLA

Association Aide universelle - Kardes Eli
29, avenue de la République
Tél.: 06 13 52 07 21
Mail: aide-universelle@live.fr
Facebook: "Kardes Eli"

Une congrégation de sœurs Carmélites s'installe à Parilly

Religion - Le cardinal Philippe Barbarin a présidé le 29 septembre la rentrée des catholiques de Vénissieux, et célébré la messe à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Parilly. Il y était accueilli par le père Bruno Millevoye, prêtre de la paroisse de Vénissieux, et par de très nombreux fidèles, venus de tous les quartiers.

Cette rencontre était aussi l'occasion d'installer à Parilly des religieuses de la congrégation des Carmélites Messagères de l'Esprit Saint, et d'inaugurer la maison paroissiale rénovée. Animée par la chorale des enfants de l'église de l'Épiphanie, la messe était placée "sous le signe de la fraternité", soulignait d'emblée le père Millevoye. Il notait l'importance particulière de cette rentrée paroissiale à Parilly puisqu'elle était l'occasion de présenter ces quatre religieuses. Dans son homélie, M^{re} Barbarin remerciait les sœurs "qui vont aider à servir la fraternité" avant qu'à son tour, Mère Maria José do Espírito, fondatrice de la congrégation, n'exprime sa joie et remercie Philippe Barbarin pour l'accueil de la communauté à Vénissieux. "J'ai eu l'occasion de vous rencontrer à Sao Paulo, en 2010. Vous aviez visité notre congrégation", se souvenait-elle.

À l'issue de la messe solennelle, le cardinal inaugurait — en présence de Michèle Picard, le maire de Vénissieux — la maison paroissiale



Outre la célébration de la messe, l'archevêque de Lyon a inauguré la maison paroissiale et le presbytère où logent les religieuses

et le presbytère réhabilités; chantiers dans lesquels l'archevêché a investi quelque 220 000 euros. C'est dans le presbytère que les sœurs Raquel, Alexandrina, Vanessa et Neide, toutes originaires du Brésil, ont emménagé il y a peu. Quant à la maison paroissiale, elle accueillera de nombreuses activités telles que le catéchisme, l'aumônerie, des réunions, etc.

"Contempler pour mieux évangéliser", telle est la devise de la congrégation des Carmélites Messagères de

l'Esprit Saint, fondée au Brésil en 1984. Le matin est réservé à la vie contemplative et le reste de la journée à la vie apostolique: catéchèse, visite aux familles, aux malades... Les sœurs veulent notamment travailler avec les jeunes pour, disent-elles, "leur montrer que l'église est vivante". Cette congrégation compte aujourd'hui 230 religieuses dans le monde, réparties en communautés: 18 au Brésil, 11 en Italie, 4 en Espagne et 4 en France à Toulon, Avignon, Saint-Flour et Vénissieux. ■

JOURNÉE TECHNIQUE DE L'AUDITION

Faites contrôler votre audition et réviser vos appareils gratuitement !

Le 24 Octobre 2013

Prenez vite rendez-vous au

04 82 91 01 08

VOTRE BILAN AUDITIF GRATUIT*

300 € de reprise sur vos anciens appareils**

ESSAI SANS ENGAGEMENT***

Conversions
71, boulevard Laurent Gérin - 69200 VÉNISSIEUX
Tél. 04 82 91 01 08

conversions
vous avez tout compris

* Test à vue non médicale - ** Offre valable dans le cadre d'un achat d'une solution stéréophonique - *** Sur prescription médicale © Wixor

RÉNOVATION URBAINE ZAC Armstrong : un grand

Alors que les travaux s'accroissent à Vénissy, le quartier Armstrong, de l'autre côté de l'avenue Jean-Cagne, qui seront officiellement inaugurés ce samedi 12 octobre. Le cœur du Plateau est en train de naître.

GILLES LULLA - PHOTOS RAPHAËL BERT

Sous un généreux soleil d'automne, les enfants et les mamans ont été les premiers à s'approprier le mail piétonnier qui traverse le quartier et débouche sur l'esplanade Jean-Cagne. Des bancs, des aires de jeux, des arbres, une sensation d'ouverture. Les partenaires du Grand projet de ville de Vénissieux (État, Grand Lyon, municipalité...) ont investi 4 millions d'euros dans cette opération d'aménagement d'espaces publics. Elle est inaugurée ce samedi 12 octobre par le président du Grand Lyon, Gérard Collomb, et le maire de Vénissieux, Michèle Picard.

Ceux qui ont connu Armstrong dans son ancienne configuration apprécieront le changement. Le quartier souffrait en effet d'être fermé sur lui-même, dense, enclavé. Entre 2005 et 2007, plus de 400 logements répartis dans trois grandes tours ont dû être détruits. Seuls les immeubles situés sur le pourtour, plus petits, ont été préservés et réhabilités. Pas dans leur intégralité. Une allée a été démolie pour permettre au mail piétonnier d'aller des avenues Division-Leclerc à Jean-Cagne. Deux nouvelles rues traversant le quartier d'est en ouest et du nord au sud ont également été créées. *"Cet aménagement est très important, observe Henri Thivillier, adjoint au maire en charge de l'urbanisme et du Grand projet de ville des Minguettes. Il donne le signal d'un espace collectif, public, et met surtout Armstrong en relation avec les autres quartiers des Minguettes."* Il établit en particulier la jonction avec la future place centrale de Vénissy, juste en face.

Armstrong et Vénissy vont donner au Plateau sa centralité, sa nouvelle identité

Armstrong et Vénissy, voilà donc le futur cœur des Minguettes. Cette double opération va venir parachever les innombrables chantiers de démolition, réhabilitation et construction menés depuis maintenant près de quinze ans. Elle va donner au Plateau sa centralité, sa nouvelle identité.



À gauche, le quartier Armstrong, désormais bordé d'une large esplanade le long de l'avenue Jean-Cagne, et traversé dans le sens nord-sud par un mail piétonnier. À droite, Vénissy, où les travaux d'aménagement de la place centrale ont commencé.

Côté Vénissy, les traces du passé s'effacent du paysage les unes après les autres. Exit la galerie marchande et la tour de bureaux, disparues cet été. Les travaux d'aménagement de la place centrale ont commencé. Et les nouveaux immeubles poussent. Après le programme de l'OPAC du Rhône (îlot A) en cours d'achèvement, celui des "Sucres" (îlot B) va débuter. Il associe les promoteurs Noaho et Pitch au bailleur social HMF. Au total, quelque 300 logements doivent sortir de terre, répartis autour d'un espace public et commerçant composé de deux grandes surfaces et une trentaine de petites boutiques.

Côté Armstrong, approximativement le même nombre de loge-

ments est attendu, avec trois programmes immobiliers de part et d'autre du mail. Comme à Vénissy le souci est de veiller à la mixité avec un mélange de locatif social, de locatif abordable et de différents niveaux d'accession à la propriété. Les promoteurs Brémond et Rhône Saône Habitat, ainsi que La Foncière logement se sont déjà positionnés. Et le week-end dernier, l'OPAC du Rhône a lancé la commercialisation du programme Hom'strong, composé de 23 logements en accession sociale à la propriété, proposés au prix hyperconcurrentiel de 2200 euros TTC le m². En deux jours, 37 dossiers de candidatures ont été déposés. Le tarif n'explique pas tout. C'est aussi

la preuve que le quartier, riche de la proximité du tramway et de nombreux équipements publics (cinéma et école de musique notamment), exerce une réelle attractivité.

"Dans l'agglomération, le ralentissement de l'activité immobilière est de l'ordre de 30 %, indique Henri Thivillier. Ce n'est évidemment pas le meilleur moment pour lancer la commercialisation de centaines de logements, tant à Vénissy qu'à Armstrong. Mais ce n'est pas plus difficile ici qu'ailleurs. On ne peut pas dire qu'il y ait une spécificité vénissienne sur le marché de l'immobilier. Les promoteurs conti-

nuent du reste à nous solliciter."

De ce point de vue, *"la livraison du mail piétonnier et de l'esplanade Jean-Cagne est un signe positif"*, estime Yazid Ikdomi, directeur du GPV de Vénissieux. *"Cela montre que la transformation se poursuit, que nous allons de l'avant, en dépit de la crise économique. C'est également important pour les habitants qui ont dû supporter les travaux pendant de longs mois et qui aujourd'hui peuvent profiter de cet espace de partage et de détente. Ils commencent enfin à mesurer concrètement les changements de leur environnement."* ■

La ZAC Armstrong en chiffres

- 2 aires de jeux pour les enfants
- 2 aires de jeux pour les adolescents
- 2 nouvelles rues
- 300 logements prévus dont 90 commercialisés d'ici à fin 2013
- 2000 m² d'espaces verts
- 125 arbres
- 12 locaux poubelles enterrés (subtainers)
- 11 millions d'euros de coût d'opération, dont 4 millions de travaux d'espaces publics.



Quatre aires de jeux pour les enfants et les adolescents ont été créées sur le mail piétonnier

La MTRL à la pointe du progrès !

MTRL - 46 avenue Jean Jaurès
69200 Vénissieux
Tél : 04 37 26 86 15
mtrlvenissieux@acm.fr

MTRL
Une Mutuelle pour tous

Notre équipe renforcée vous réserve le meilleur accueil dans votre agence rénovée de Vénissieux

www.mtrl.fr

Plus qu'une Mutuelle, la MTRL, reconnue pour la qualité de ses solutions, assure aussi : Auto-Moto, Habitation, perte de revenus, invalidité, dépendance, décès, vie, retraite, ...

Soyez les bienvenus pour retirer votre cadeau et bénéficier de notre expertise !

MTRL
Une Mutuelle pour tous

...pas pour les Minguettes

, commence à se dessiner avec la livraison d'un mail piétonnier et d'une vaste esplanade,

PROJET DE LOI

Une politique de la Ville resserrée et plus à l'écoute des habitants



La participation des habitants est érigée en principe de la nouvelle méthode d'action de la politique de la Ville. Ici, à la Maison du projet de l'avenue Jean-Cagne

Présenté cet été au Conseil des ministres, le projet de loi qui définit les nouveaux contours de la Politique de la ville sera examiné par le Parlement cet automne.

Le ministre délégué, François Lamy, a pour premier objectif de concentrer les crédits sur un nombre restreint de territoires. Plusieurs zonages se sont en effet accumulés au fil des ans. 2 492 quartiers classés CUCS (Contrats urbains de cohésion sociale) se sont ajoutés aux 751 ZUS (Zones urbaines sensibles) de 1996 et aux 148 quartiers en développement social de 1982. Tous ces dispositifs feront place à de nouveaux contrats de ville qui ne concerneront que 1 200 quartiers, définis comme prioritaires.

Les Minguettes et les trois autres sites de l'agglomération qui bénéficient d'un classement en GPV (La Duchère, Vaulx-en-Velin et Rillieux) devraient *a priori* en faire partie. L'agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) se verra allouer un budget de 5 milliards d'euros afin de poursuivre l'objectif d'amélioration du cadre de vie des habitants et de développement de la mixité sociale.

Henri Thivillier, adjoint au maire en charge de l'urbanisme, se réjouit que les efforts engagés à Vénissieux et dans l'agglomération puissent se poursuivre. Mais il s'inquiète des effets de cette nouvelle géographie de la politique de la ville au niveau national. "Cinq milliards, c'est beaucoup moins en valeur absolue que les 12 milliards du précédent plan d'actions", observe-t-il. Par ailleurs, des milliers de quartiers vont sortir de la politique de la ville.

L'autre grand axe du projet de loi de François Lamy porte sur la participation des habitants. Le ministre veut en faire un principe de la nouvelle méthode d'action. Il est notamment prévu, pour chaque contrat de ville, la création d'un conseil citoyen de façon à ce que les habitants participent véritablement à l'élaboration et au suivi des projets de rénovation urbaine. Il est même prévu un financement public des initiatives citoyennes. François Lamy considère que "la politique de la ville a oublié les habitants au fil des années" ("Libération" du 8 juillet 2013).

Là encore Henri Thivillier est réservé: "On peut toujours faire mieux en la matière, je suis d'accord. Mais à Vénissieux on a fait beaucoup avec les conseils de quartier, les diagnostics en marchant ou encore les ateliers de ville. Nous savons par expérience que la concertation, la co-construction n'est pas facile. À mon sens, le vrai problème de fond est plutôt celui de l'éducation à la ville, à sa transformation, à l'urbanisme. Et cela vaut pour tous les quartiers, pas seulement les zones prioritaires."

"Les difficultés quotidiennes relèguent le souci de la chose publique à un second plan"

Yazid Ikdomi, directeur du GPV

Yazid Ikdomi, le directeur du Grand projet de ville de Vénissieux, appelle à "savoir raison garder": "Il faut d'abord rappeler qu'il est très difficile de faire participer les gens. Les difficultés quotidiennes, souvent très grandes dans ces quartiers, relèguent le souci de la chose publique à un second plan. Et puis, il ne faut pas être naïf. Des personnes participent de façon positive, mais il y a aussi des freins au changement de la part de personnes qui voudraient s'ériger en petits pouvoirs locaux. Je suis tout à fait favorable à ce que les habitants se concertent et s'expriment davantage, mais on ne doit pas tomber dans le mélange des genres. Au final, ce sont les élus qui doivent décider. De ce point de vue je suis extrêmement réservé par rapport au financement d'initiatives citoyennes. Il ne faudrait pas revenir à une politique de la ville considérée comme une vache à lait à qui on viendrait demander sa part au seul motif que l'on habite le quartier." ■

Accession à la propriété : un village de vente

Un village de vente qui rassemblera à terme tous les promoteurs engagés dans les opérations Vénissy et Armstrong a été installé sur le parking de Dia, au pied du château d'eau. Pour l'heure, seule la SLCI (qui bâtit la résidence Vénissymo en lisière du périmètre de Vénissy) et le groupe Brémont (qui va construire 43 logements sur Armstrong à proximité de l'avenue Jean-Cagne) sont représentés. Les autres promoteurs s'installeront prochainement. ■



Les habitants s'exposent et exposent

Pour accompagner la transformation du quartier Armstrong, l'équipe du Grand projet de ville (GPV) a voulu favoriser l'expression des habitants qui vivent le chantier et les changements au quotidien. Le support choisi a été celui de la photographie. Avec une consigne: montrer son quartier, son lieu de vie, les activités, les habitants et les souvenirs qui s'y rattachent.

Deux professionnels, Josette Vial et Éric Tessier, ont été missionnés. Le travail réalisé par Josette Vial, fruit de plusieurs mois de rencontres, est exposé sur les palissades posées de part et d'autre du mail piétonnier. Il montre des portraits de famille et de personnalités du quartier, très réussis.

Éric Tessier, avec son projet "Chez moi, c'est ici", a pour sa part choisi d'inviter les habitants à devenir de véritables reporters pour livrer leur propre vision du quartier. Ces clichés sont visibles à la Maison du projet (20, avenue Jean-Cagne).

"On a été très surpris de l'investissement d'une centaine de familles, souligne Yazid Ikdomi, directeur

du GPV. Au travers de ces photos d'habitants ou réalisées par les habitants, on ressent une forme de fierté de la transformation qu'est en train de vivre Armstrong."

Le vernissage de ces deux expositions aura lieu le samedi 12 octobre, en même temps que l'inauguration du mail et de l'esplanade. ■



RZ ELECTRICITE
Electricité Générale

Tél. : 04 72 50 71 59

rzelec@orange.fr

Dépannage 7j./7 - 24 h./24

38, rue Eugène-Maréchal 69200 Vénissieux

QUALIFELEC

AU CINÉMA GÉRARD-PHILIPPE

DU 9 AU 15 OCTOBRE

- "Planes" de Klay Hall, vf, 2D et 3D, sortie nationale
- "1, 2, 3 Léon", programme de dessins animés (École et cinéma)
- "Eyjafjallajökull" d'Alexandre Coffre
- "Mort d'un cycliste" de J.A. Bardem, vost (Ciné Collection)
- "La tendresse" de Marion Hänsel
- "Blue Jasmine" de Woody Allen, vost et vf
- "Le majordome" de Lee Daniels
- "Sur le chemin de l'école" de Pascal Plisson

DU 16 AU 22 OCTOBRE

- "Le majordome" de Lee Daniels
- "Planes" de Klay Hall, vf, 2D et 3D
- "9 mois ferme" d'Albert Dupontel, sortie nationale
- "Eyjafjallajökull" d'Alexandre Coffre
- "L'extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet" de Jean-Pierre Jeunet, sortie nationale, vf, 2D et 3D
- "La vie d'Adèle, chapitres 1 & 2" d'Abdellatif Kechiche
- "Turbo" de David Soren, sortie nationale, vf, 2D et 3D
- FESTIVAL LUMIÈRE: "Cent mille dollars au soleil" de Henri Verneuil et "Les tribulations d'un Chinois en Chine" de Philippe de Broca
- FESTIVAL TOILES DES GONES: "Loulou, l'incroyable secret" de Grégoire Solotareff et "Lettre à Momo" d'Hiroyuki Okiura.

CINÉ COLLECTION

Le 9 octobre à 20h30, "Mort d'un cycliste" (1955) de Juan Antonio Bardem sera présenté par Alexandra Martinez. Cette critique de la bourgeoisie franquiste marque le renouveau du cinéma espagnol après la guerre.

STAGE CINÉMA

Fidèle à son rendez-vous annuel, l'association Le Hareng rouge vous propose de tout connaître de la réalisation d'un film, depuis l'écriture du scénario jusqu'au montage final. Dans le cadre de Passeurs d'images, en collaboration avec le cinéma Gérard-Philipe, elle organise du 21 au 25 octobre un atelier en direction des 15-25 ans. Inscription: 10 euros. Renseignements: 04 78 70 40 47.

Tarantino Unchained

Festival Lumière - Du jamais vu! Tous les billets mis en vente pour le Prix Lumière, qui sera décerné le 18 octobre au Centre des congrès, sont partis en 30 secondes. Il faut dire que, pour cette cinquième édition de la manifestation financée par le Grand Lyon, Thierry Frémaux (dont on peut rappeler qu'il a passé toute sa jeunesse à Vénissieux) a mis le paquet. Le directeur de l'Institut Lumière, organisateur du festival, a proposé à Quentin Tarantino de recevoir le fameux prix. D'où l'affluence.

Les films de Tarantino seront accompagnés d'une carte blanche au cinéaste ("A personal journey through cinema by Quentin Tarantino"), qui permettra de (re)voir des films qu'il a scénarisés ("True Romance") et d'autres plus inattendus, tel "Le déserteur" de Léonide Moguy, film français de 1939.

Outre le cinéaste de "Django Unchained", le festival Lumière rendra en leur présence des hommages à Jean-Paul Belmondo, Dominique Sanda, Pierre Richard, Françoise Fabian, James B. Harris et Grover Crisp. Parmi les autres invités déjà annoncés, signalons encore Françoise Arnoul, Jean-Michel Jarre, Claude Lelouch, Peggy Cummins (l'actrice de "Gun Crazy",



PHOTO CHRISTIAN DELVOYE

Du 14 au 20 octobre, le festival Lumière rend hommage au cinéma de patrimoine et attribuera son prix à Quentin Tarantino

vigoureux polar des années cinquante), Richard Anconina, Richard Berry, James Toback et quelques autres, auxquels s'ajoute Tim Roth. Familier de Tarantino (il a joué pour lui dans "Reservoir Dogs" et "Pulp Fiction"), l'acteur viendra présenter "The War Zone", un film qu'il a réalisé.

La riche programmation du festival promet encore de nombreuses surprises, avec les hommages à Henri Verneuil, Ingmar Bergman, Hal Ashby, Christine Pascal et Bernadette Lafont, des polars, des raretés, des films muets, le 25^e anniversaire du studio japonais Ghibli, une

nuit Monty Python, des avant-premières, des projections pour les enfants, etc.

Comme chaque année, l'ensemble des salles du Grand Lyon participe à l'aventure.

Au cinéma Gérard-Philipe, deux projections sont annoncées:

- 16 octobre, 20h30: "Cent mille dollars au soleil" d'Henri Verneuil;
- 17 octobre, 14h30: "Les tribulations d'un Chinois en Chine" de Philippe de Broca. ■

Renseignements et billetterie:
www.festival-lumiere.org
04 78 76 77 78.
Cinéma Gérard-Philipe: 04 78 70 40 47.

À VENIR

BIZARRE!

Du 21 au 25 octobre, pendant les vacances scolaires de Toussaint, l'association vénissienne Bizarre!, en association avec le service Jeunesse de la Ville, met en place des stages "Arts et sciences". Ils permettront de découvrir et de tester différentes formes d'expressions artistiques. On pourra ainsi s'essayer au light painting avec Johann Prod'homme ou à la création d'objets sonores avec Alex (de Hak lo-fi Record).

Renseignements: 04 72 50 73 19.

"LUCKY VINCENTO"

Dans un livre rendant hommage à son grand-père, Gilbert Spica (aidé par Jean-Pierre Vors) évoque l'immigration italienne des années de guerre, immigration qui a souvent transité par Vénissieux, la plupart travaillant aux Électrodes. "Lucky Vincenzo" (éditions Baudelaire), sera présenté au Ciné Mourguet de Sainte-Foy-lès-Lyon (43, Grande-Rue) le 17 octobre à 20h30, à l'occasion du festival Lumière. Les auteurs se prêteront ensuite à une séance de dédicace. Nous y reviendrons dans une prochaine édition.

HISTOIRES, BOBARDS ET RACONTARS

La médiathèque Lucie-Aubrac accueille la conteuse Catherine Cailaud les samedis 12 octobre, 9 novembre et 7 décembre à 15 heures, pour des histoires racontées aux enfants de 5 à 10 ans.

LA MARCHÉ POUR L'ÉGALITÉ

Toujours à la médiathèque, on pourra voir à partir du 15 octobre et jusqu'au 7 décembre une exposition de photographies sur la Marche

pour l'égalité, dont on célèbre le trentième anniversaire. Sur les postes d'écoute, on aura accès à un documentaire d'Yves Bourget, "Marcher encore pour l'égalité". Et, le 25 octobre à 20 heures, une soirée-débat autour du film de Pascal De Maria, consacrée à la Marche. Nous reviendrons sur cet événement dans notre prochaine édition.

IMPRO BD

Vendredi 11 octobre à 19 heures, la bibliothèque Robert-Desnos propose une animation originale: deux dessinateurs, Jérôme Jouvray ("Lincoln") et Efix ("Music Box"), tous deux de l'atelier lyonnais KCS, se placeront sous l'arbitrage d'un comédien de la Ligue d'improvisation professionnelle lyonnaise (Lily) et devront dessiner avec des contraintes diverses. Ce spectacle 100 % impro et musical s'adresse à tous les publics (à partir de 10 ans). Pendant cette joute, les spectateurs pourront participer en imposant des thèmes farfelus. Le tournoi (d'une durée d'une heure à une heure trente) s'achèvera sur un buffet. Entrée libre.

Renseignements: 04 78 76 64 15.

RÉCUPÉRATION RIME AVEC CRÉATION

À la bibliothèque Anatole-France, le 16 octobre entre 14 et 17 heures, l'association Et Colégram propose de créer une couverture de livre en trois dimensions en collant des matériaux de récupération. À partir de 5 ans.

VINYLE

Après le succès mérité de leur album "Alabama Blues", le groupe Les Chics Types (dont le guitariste-

CINÉMA POUR ENFANTS

TOILES DES GONES

Le festival jeune public se déroulera du 21 octobre au 2 novembre dans les salles du Grac (Groupement régional d'action cinématographique). Au programme, "Qui voilà?" (film idéal pour une première séance de cinéma, visible dès 2 ans), un ciné-concert de l'Arfi autour de "Koko le clown" (4-5 ans), l'avant-première de "Loulou, l'incroyable secret" (dès 6 ans), "Azur et Asmar" en partenariat avec l'Espace Pandora (dès 6 ans), "Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill" (dès 7 ans) et "Lettre à Momo" (dès 8-9 ans).

Les salles participant au festival proposent un concours de dessin, "Imagine ton pays extraordinaire". Pour Vénissieux, il suffira de l'envoyer ou de le déposer au cinéma Gérard-Philipe, en indiquant bien ses nom, prénom, âge, contact mail et téléphone, avant le dernier jour du festival. Les meilleurs dessins seront récompensés et le grand gagnant verra son "pays extraordinaire" publié en décembre dans le magazine Graine de sel.



chanteur habite au Moulin-à-Vent) joue les prolongations. À partir du 14 octobre, ce disque sera disponible en édition vinyle limitée. En vente chez les disquaires ou en ligne: <http://leschicstypes.wordpress.com/>

CLASSIQUE OU PAS À JEAN-WIENER

L'école de musique Jean-Wiener a décidé de réunir, le temps de soirées régulières, ses départements de musiques classique et amplifiées. Le premier "Oust à Debussy" se tiendra le 17 octobre, à 18h30, dans la salle du même nom, à l'école de musique. La soirée s'achèvera sur une improvisation collective.

LES FOURNEAUX DE L'INVENTION

Dialogue concert gourmand et stimulant: c'est ainsi qu'est annoncée la deuxième édition des Fourneaux de l'invention, qui se tiendra le 19 octobre à partir de 17 heures à De l'autre côté du pont (25, cours Gambetta, Lyon 3^e).

Initiés par le Vénissien Richard Monségu, son groupe Antiquarks et Coin Coin Productions, ces Fourneaux donnent carte blanche aux sociologues Philippe Corcuff et Lilian Mathieu, en présence de musiciens et du dessinateur Charb ("Charlie Hebdo"). Au programme donc, discussions, musiques et dégustations, pour un "décryptage libérateur et libertaire à la critique sociale". Les surprises gastronomiques seront préparées par le chef Ulrich Rieser.

À partir de 4 euros.

Renseignements:
04 78 62 34 38 (Coin Coin Productions)
04 78 95 14 93 (De l'autre côté du pont).

Êtes-vous sûr que vos obsèques se dérouleront comme prévu ?

TESTAMENT
OBSÈQUES

Le contrat prévoyance des spécialistes du funéraire

* Appel gratuit depuis un poste fixe. Heb. 12-75-001

31 23
OBSÈQUES
APPEL GRATUIT
7j/7, 24h/24

ou sur

www.testament-obsèques.fr

45, chemin de Feyzin à Vénissieux
Tél.: 04 72 50 08 89



POMPE FUNÈRES GÉNÉRALES

De grands airs de Carmen signés Boris Vian

CONCERT - Bonne nouvelle: Carmen Maria Vega boit à la source de Vian et se réapproprie son répertoire. À déguster au Théâtre de Vénissieux ce 18 octobre.

Un beau matin d'octobre, le réveil a sonné dès le lever du soleil et je me suis dit faut te secouer, c'est aujourd'hui que j'ai rendez-vous avec Carmen. Carmen? Carmen Maria Vega, chanteuse de son état (et quelle voix! Quelle énergie!), dont le concert est annoncé au Théâtre de Vénissieux ce 18 octobre.

Nous nous retrouvons quai de la Pêcherie, à Lyon. Carmen lâche quelques mots sur Vénissieux ("Une ville culturellement intéressante, qui fait venir des artistes de tous horizons") avant d'expliquer sa rencontre avec l'œuvre de Boris Vian.

Pour un hommage rendu à cet homme à tout faire de génie, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa disparition en 2009, Fred Pallem demande à Carmen d'interpréter en duo avec Merlot "Bourrée de complexés". "Sur la tournée, qui est passée par les Nuits de Fourvière, j'ai pu chanter un peu plus de chansons: "La java des bombes atomiques", "Fais-moi mal Johnny" avec François Hadji-Lazaro, "On n'est pas là pour se faire engueuler" en groupe... J'étais ravie de ce projet. Je faisais en même temps la sortie de mon premier album et la tournée. On a arrêté en novembre 2010 et je suis tout de suite retournée en studio pour le deuxième album, "Du chaos naissent les étoiles", dès janvier 2011. Puis je suis partie au Guatemala et j'en suis revenue la tête à l'envers. Je ne voulais plus aller en studio... mais j'avais des échéances à tenir. Je me disais: c'est

quand même pas possible de faire un métier que tu aimes et que ça devienne pesant par moment. Je voulais décider des temps de studio alors que Max Lavégie, mon guitariste qui avait écrit mes deux premiers albums, était toujours très pressé d'y entrer. Le second album s'est fait lentement, il a pris un an et demi et je ne le regrette pas. En janvier 2013, comme j'étais contente de la tournure qu'avait prise l'aventure Vian — l'album et la tournée —, je suis allée voir le producteur. Max parlait sur ses projets personnels et moi, j'avais envie de reprises."

Carmen fait alors la connaissance de Nicole Bertolt, qui a pris en main la succession de Boris Vian. "C'était important qu'elle valide, qu'elle me légitime. Et j'étais curieuse de voir comment elle allait accueillir mon projet. Elle a été d'une bienveillance extraordinaire et m'a ouvert les portes de l'appartement de Vian, cité Véron, derrière le Moulin Rouge. Sur le même palier habitait Prévert, ils avaient une terrasse en commun. Cet endroit est chargé d'émotions."

Nicole laisse à Carmen le répertoire complet des textes de Boris. Elle en choisit 30, "beaucoup trop". Elle réduit à 22, "encore un peu trop". Elle s'arrête à 17.

La plus difficile

"J'ai sélectionné les nostalgiques, les mélancoliques. L'arrangement sur "La java des bombes atomiques" est presque glauque. "Je suis snob" est l'une des plus drôles avec "Le blouson du dentiste". "Alhambra Rock", je la chante plus comme un rock à la Elvis



PHOTO YANN ORHAN

Carmen dans l'appartement de Boris Vian, cité Véron à Paris

que comme du jazz-swing. "S'il pleuvait des larmes" ou "Je bois" sont plus minimalistes. Par contre, je refuse "On n'est pas là pour se faire engueu-

ler", elle est trop attendue. Même pas en rappel, on l'avait déjà fait à Fourvière! Ce spectacle n'est pas un hommage. Il n'est pas scolaire, pour juste

recracher des textes. C'est tellement intéressant d'apprendre tout le temps."

Carmen embauche une équipe de son choix: Dimitri Vassiliu aux lumières, Boris Fuchy aux costumes, Kim Giani aux arrangements et à la direction musicale, Peggy pour les photomontages et Géraldine Fournier, habituelle assistante de Blanca Li, pour l'aider dans les chorégraphies. "Sur "Strip Rock", je voulais créer un effeuillage sans avoir l'air d'une quiche car, même si j'ai fait beaucoup de danse, ce n'est pas mon métier. C'est étonnant que sur ce titre, personne n'ait pensé à se déshabiller. Je voulais être sensuelle et féminine sans vulgarité, suggérer sans montrer tout. C'est un des tableaux dont je suis la plus fière."

Carmen avoue avoir eu le plus de difficultés avec "La cantate des boîtes": "Il y en avait quatre pages! J'ai été obligée de prendre le dictionnaire et de noter les définitions." Il est vrai que le Boris met le paquet en invoquant bégue, utricule, pyxide, castre, drageoir ou esquipot.

"Elle m'a pris six mois, celle-là", conclut Carmen. Ce qui prouve qu'en travaillant, quand il est encore temps, on peut finir par obtenir des ménagements. ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Carmen Maria Vega chante Boris Vian au Théâtre de Vénissieux le 18 octobre à 20h30. Tarifs: entre 18 et 25 euros. Réservations: 04 72 90 86 68 www.theatre-venissieux.fr

Une provision de soleil

Parole ambulante - Albert Camus et Aimé Césaire n'ont pas pour seul point commun les initiales de leurs noms. Les deux écrivains sont nés la même année, il y a cent ans. Ils seront les fils conducteurs de la 18^e édition de Parole ambulante, une manifestation poétique organisée dans toute l'agglomération par l'association vénissienne Espace Pandora, du 19 au 26 octobre.

"Camus et Césaire ont été rarement rassemblés, commente Marie-Caroline Rogister, chargée de communication à Pandora. Pourtant, ils ont beaucoup de points en commun: la liberté, la révolte, le bonheur de vivre."

Le festival va se décliner entre les deux auteurs: un spectacle sur Césaire au théâtre des Marronniers à Lyon ("Cahier d'un retour au pays natal" le 22 octobre), les "Lettres à

un ami allemand" de Camus au Goethe Institut le 23 octobre, etc. Ce double hommage sera également rendu par des poètes et écrivains d'aujourd'hui: Maïssa Bey, marraine du festival, Mouloud Akkouche (qui fut en résidence littéraire à Vénissieux l'an dernier), Antoine Choplin, Jacques Darras, Alicia Kozameh, Yvon Le Men, Geneviève Metge et Nimrod.

Signalons encore: une randonnée Camus au Chambon-sur-Lignon, où résida l'écrivain, samedi 19 octobre; quelques "Expérience(s) de l'absurde" dans le quartier de la Part-Dieu du 17 octobre au 11 novembre (une cabine téléphonique sonne, vous décrochez... et c'est pour vous); une chambre d'écho avec Maïssa Bey sur la péniche Lavange, le 25 octobre; un petit-déjeuner poétique avec Antoine Choplin et Alicia

Kozameh le 26 octobre à l'Antre Autre (Lyon 1^{er}); une immersion dans l'univers de Camus au Nouveau Théâtre du Huitième, le 25 octobre (avec la participation de Maïssa Bey, Antoine Choplin, Mouloud Akkouche et Yvon Le Men); et "30" au centre Théo-Argence à Saint-Priest, le 26 octobre (témoignage d'Alicia Kozameh sur la dictature en Argentine, dont elle fut l'une des internées politiques).

Deux rendez-vous se dérouleront à Vénissieux. Le premier sera une scène ouverte, le 21 octobre à partir de 19 heures, au Café de la Paix (entrée libre, consommations aux tarifs habituels). La soirée sera animée par Geneviève Metge (écrivain et présidente d'honneur de Pandora) et par la slameuse Barbie Tue Rick. On pourra également se saisir du micro pour dire un texte ou une poésie, avec un argument de choc: pour un texte dit, un verre offert.

Puis, le 24 octobre, deux temps forts auront pour cadre le cinéma Gérard-Philipe. À 14h30, une lecture d'Yvon Le Men sera suivie de la projection du film d'animation de Michel Ocelot, "Azur et Asmar". Des animations poétiques seront ensuite proposées autour d'un goûter.

À 19 heures, Yvon Le Men retrouvera Maïssa Bey pour des lectures musicales, accompagnées par le Trio Bassma. Les notes orientalisantes du trio (que l'on a découvert



Albert Camus sera avec Aimé Césaire le fil rouge du festival Parole ambulante. Les deux écrivains sont nés il y a cent ans

lors des dernières Fêtes escales) nous mettront en appétit pour la suite, la projection du film de Gianni Amelio "Le premier homme". Le cinéaste italien a choisi Jacques Gamblin pour incarner cet écrivain qui retourne dans son pays natal, l'Algérie. Ce film est l'adaptation d'un roman inachevé de Camus, publié après sa mort, dans lequel l'écrivain livre des souvenirs de son enfance.

Parole ambulante, ce sera encore des ateliers d'écriture (les 10 et 17 octobre, de 18h30 à 20h30 à l'Espace Pandora et le 17 octobre, de 18 heures à 19h30, au centre social de Parilly, avec Barbie Tue Rick), un marché des mots (le

9 octobre dans la matinée, sur le marché du Centre) et une exposition itinérante, "Soleils de midi", conçue par Pandora. Cette dernière sera ensuite visible dans le hall du Théâtre de Vénissieux, pendant tout le mois de novembre, pour accompagner le spectacle d'Abd al Malik, "L'art et la révolte", hommage de l'artiste à Albert Camus.

Enfin, Pandora publiera une anthologie de textes autour de Camus, écrits par les auteurs invités. ■

J.-C.L.

"Soleils de midi" du 19 au 26 octobre. Renseignements: 04 72 50 14 78.

PESENTI frères
PLÂTRERIE PEINTURE

- Transformation d'appartement
- Décoration ● Enseignes
- Ravalement de façades ● Travaux d'usines

Études et devis sur demande

54, rue Vaillant-Couturier 69200 VÉNISSIEUX
Tél.: 04 78 75 29 22 - Fax: 04 78 00 13 58 - e-mail: pesenti.freres@wanadoo.fr

RÉSULTATS

FOOTBALL

En disposant d'Échirolles (1-0) sur un coup de tête victorieux d'une de ses nouvelles recrues, N'Diaye, l'AS Minguettes a obtenu son deuxième succès de la saison.

L'équipe réserve n'a fait qu'une bouchée de l'équipe d'Honneur de Lyon-Duchère sur des réalisations de Diallo, Aouadia et Ferraro.

Après sa qualification en Coupe de France, l'USV (Excellence de district) a pris le meilleur sur les réservistes de Feyzin (2 à 0). Grâce aux points récupérés sur tapis vert face à l'AS Minguettes (un joueur de l'ASM était suspendu et n'aurait pas dû être sur le terrain), la formation d'Arezki Chibani occupe désormais la place de leader de sa poule.

BASKET BALL

Les joueuses vénissiennes ont fait preuve de patience pour s'imposer à domicile face à une équipe de Veauche très combative. Grâce à ce succès obtenu in extremis (73 à 71), l'AL Vénissieux Parilly s'installe en troisième place du championnat de Nationale 3.

Mauvaise passe pour les joueurs de l'AL Vénissieux-Parilly (Régionale 2). Après avoir obtenu deux prolongations face à Mâcon, ils se sont inclinés 74-69 au gymnase Jacques-Anquetil.

HANDBALL

Elle n'avait pas de véritable objectif en coupe de France. Il n'empêche, l'équipe élite du VHB qui évolue en Nationale 2 a été éliminée de l'épreuve, dimanche, par le HBC Lure-Villers, en Haute-Saône (27 à 24), une formation de Nationale 3.

Après deux succès consécutifs, les réservistes seniors dirigés par Cédric Jourdan ont été défaits à domicile par Saint-Priest (31 à 29).

RUGBY

Nouveaux revers vénissiens. Le XV de Viriat, le 22 septembre, puis le XV Suranais, une semaine plus tard, s'étaient imposés au stade Laurent-Gérin (26-5). Et pour son premier match hors de ses bases, le XV de l'USV a été humilié 53-3 à Lavancia-Dortan. La situation est déjà critique.

ESCRIME

Au tournoi individuel épée de Genève, samedi dernier, Hervé Lapiere s'est classé 5^e. Pierre Vachet termine à deux places du leader vénissien. Quant au Suisse de Vénissieux, Giacomo Paravicini, il se contente d'une 18^e place.

ATHLÉTISME

La réunion intercomités qui s'est tenue au stade du Rhône à Parilly, samedi, a inspiré le benjamin Zacharia Aouni, victorieux sur 2000 m marche. Le minime Thomas Brachet en a fait de même sur 3000 m marche. Aux interclubs d'Aix-les-Bains, l'AFA Feyzin-Vénissieux s'est classée 7^e en Promotion, une compétition réservée aux athlètes de moins de 23 ans et remportée par Bourg-en-Bresse.

Ça leur va comme un gant

Boxe éducative - On a rarement assisté à un étalage d'assauts d'aussi bonne qualité. Les championnats régionaux de boxe éducative, programmés au gymnase Jean-Guimier, samedi dernier, ont laissé bouche bée bon nombre d'enseignants, parents et simples observateurs. Et Filip Bafounta, le maître de cérémonie, n'était évidemment pas le dernier à se réjouir du niveau abouti de quelques-uns de ces poussins et benjamins (de 7 à 11 ans).

En boxe éducative, les assauts sont des combats durant lesquels les impacts doivent être retenus, sinon c'est l'avertissement assuré. Et, dès le premier assaut — trois reprises d'une minute —, Hassen Malek licencié au club villeurbannais du CPV en faisait voir de toutes les couleurs au Vaudais Djabrael Hamied, l'emportant haut la main, multipliant les crochets, les directs voire les uppercuts. Prometteur. "C'est un peu normal d'avoir gagné", expliquait laconiquement cet espoir du noble art. "J'ai 10 ans et je fais de la boxe depuis quatre ans déjà." Effectivement, on comprend mieux. D'autres compétiteurs s'affichaient avec plus ou moins de panache, mais avec détermination. Vaudais (Chelouah), Bressan (Guyon), Lyonnais



Une vingtaine de combats ont animé cette réunion au gymnase Guimier

(Hasni), Décinois (Hadjri) et Vénissiens (Hamouchi puis Essib) offraient un véritable spectacle. "Vraiment une bien belle réunion, ça promet. Et les filles aussi ont déjà de belles attitudes", commentaient arbitres et entraîneurs des différents clubs venus à ce rendez-vous.

Parmi les membres actifs de l'Espace École Sport Boxe qui ont aidé à l'organisation, on remarquait Maëva

Gonzalez, championne de France 2013 (senior moins de 60 kg) et dirigeante du club vénissien. "Ils sont déjà dans le rythme", commentait-elle, ravie d'annoncer que les championnats de France amateurs élite pour boxeurs de 15 ans et plus sont programmés le 26 octobre au gymnase Alain-Colas: "On aura encore l'occasion de passer de bons moments à Vénissieux!" ■

La parole à la défense

Vénissieux Handball - Il arrive que des réflexions d'après-match valent de longs discours. On ne reviendra pas sur la première journée de championnat de Nationale 2 qui s'était soldée par un court succès de Chalon-sur-Saône sur le VHB (28-25). Mais le 28 septembre dernier, défaits à domicile par Longvic (34-31), les handballeurs vénissiens ont affiché quelques lacunes répétitives qui n'ont pas échappé à la vigilance de l'entraîneur Gérard De Haro.

Battus après avoir pourtant réussi le tour de force de remonter neuf buts, les Vénissiens ont trop souvent négligé leur secteur défensif pour espérer l'emporter. "Nous avons opposé une trop faible défense pour pouvoir nous imposer", a analysé De Haro. Dès le début du match, on a pris des buts sur des actions très simples, basiques. Ce qui n'était pas le cas la saison dernière où nous formions un bloc face aux



adversaires. Notre équipe a ensuite couru après le score, comme à Chalon, ce qui n'est jamais bon. Tant qu'on ne récupérera pas notre défense, on va être confronté à des rencontres de ce style."

L'UNSS prend ses aises à Vénissieux

Nouveau siège - Jusqu'alors situé à Rillieux, le siège régional de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) est désormais installé à la cité scolaire Sembat-Seguin. L'inauguration a eu lieu le 24 septembre. "À Rillieux, le bail venait à expiration", explique Sophie Bret, directrice de l'UNSS à Lyon, qui était entourée par le proviseur du lycée, Antoine Castano, l'adjointe au maire de Vénissieux chargée des sports, Andrée Loscos, et plusieurs professeurs d'EPS. Nous étions à la recherche de nouveaux locaux. La Région nous a proposé de nous installer ici, à Vénissieux. C'est très bien placé. Une grande salle de classe de 100 m² où les élèves effectuaient des devoirs surveillés a été transformée pour accueillir nos quatre salariés et assurer l'accueil."

Rappelons que l'UNSS poursuit deux objectifs: organiser des rencontres sportives dans les collèges et les lycées et développer la vie associative au sein des établissements. Cette fédération garantit à tous les jeunes l'accès à la pratique sportive sous toutes ses formes tout au long de leur scolarité. Elle leur permet l'apprentissage et la stabilisation des acquis, le progrès, la rencontre et la performance diversifiées. De plus, elle leur offre un accès aux responsabilités. Dans l'académie de Lyon, 49 630 licenciés adhéraient l'an dernier à l'UNSS. ■

MULTI-ELEC

Entreprise lyonnaise de travaux électriques
Tous travaux électriques courants forts et courants faibles

Schneider Electric
qualification ZE Ready / EV Ready

13, boulevard Edmond-Michelet
69008 LYON
Tél.: 04 78 74 39 96
Fax: 04 78 74 83 40
contact@multielec.fr

QE
QUALIFIEC
la fiabilité au premier degré

TENNIS DE TABLE

ON EST SI BIEN CHEZ SOI

En retrouvant leur gymnase Charréard flambant neuf, rénové en quelques mois (insonorisé, doté de vestiaires et de douches, avec une façade repeinte et une signalétique plus marquée), les pongistes de l'ALCV ont renoué avec le succès. Sèchement battus à la Croix-Rousse (10-4), il y a quinze jours, ils accueilleraient Lyon 7-Gerland, une des formations de tête en prénationale.

Même si ce fut loin d'être évident — les Vénissiens ont bien démarré la partie avant de devoir courir après le score — la formation du président Jérôme Sage a su s'accrocher sur chaque point. Pour l'emporter finalement 9 à 5. Emmenée par Jérémie Veyrenc omniprésent (trois succès en trois rencontres), l'ALCV pouvait compter sur le probant retour de Kevin Angiono (deux succès sur trois), la combativité de David Boyer (également deux succès) et la bonne volonté de Guillaume Chassain (un succès). Conclusion du président, sur le site du club: "Le moral est revenu avec cette belle victoire, ce qui nous replace dans le classement de la poule pour le maintien... Par contre, reconnaissons-le, dans notre nouvelle salle, on est étonné de jouer dans une atmosphère moite mais surpris car les applaudissements raisonnent bien plus qu'avant!"

Les autres formations du club ont failli imiter l'équipe élite. Si la Départementale 1 s'est inclinée face à Givors (28-26) et si la Départementale 2 a ramené un bon nul de Saint-Genis-Laval (27-27), la 2^e équipe de Départementale 1 a défait La Tour-de-Salvagny (30-24) et l'équipe qui évolue en Régionale 3 a pris le dessus sur Miribel (8-6). Avec Valentin et Jean-Marc Hoang, El Manaa et Napoly, cette dernière est invaincue.



Les pongistes du Charréard ont retrouvé leur gymnase rénové

AGENDA

SAMEDI 12 OCTOBRE

Découverte du handball pour les enfants de 6 ans à 13 ans, au gymnase Jacques-Brel de 9 h 30 à midi (accueil, café, jeux de balle...). Gratuite, l'initiative est proposée par le Vénissieux Handball. Tél.: 09 65 20 33 27.

DIMANCHE 13 OCTOBRE

5^e tour de la Coupe de France de football. L'US Vénissieux reçoit FC Roche-Saint-Genest, au stade Laurent-Gérin à 14 h 30.

SAMEDI 19 OCTOBRE

- Les handballeurs du VHB accueillent Saint-Genis-Laval, au gymnase Tola-Vologe à 20 h 45.
- Les footballeurs de l'AS Charréard futsal reçoivent Futsal Mont d'Or, au gymnase Micheline-Ostermeyer à 20 h 45.

DIMANCHE 20 OCTOBRE

- Les joueuses de l'ALVP accueillent l'AL Caluire-et-Cuire, au gymnase Jacques-Anquetil à 15 h 30.
- Les footballeurs de l'USV accueillent Pont-de-Chéruy, au stade Laurent-Gérin à 15 heures.
- Le XV de l'USV Rugby reçoit le Bron XV au stade Laurent-Gérin, à 15 heures.
- Championnat départemental individuel de gymnastique rythmique organisé par le CMO-V, au gymnase Alain-Colas dès 11 heures.

Emballants ambassadeurs

HAUT NIVEAU - L'élite du sport vénissien était invitée à l'hôtel de ville, fin septembre, pour une cérémonie de mise à l'honneur. Particulièrement applaudis, le footballeur de l'ASM Stéphane Granturco et Myriam Rahmouni, médaillée d'or en raquette aux Jeux mondiaux d'hiver Special Olympics pour déficients intellectuels.

Une quarantaine de sportifs talentueux étaient conviés à l'hôtel de ville, le 27 septembre, pour une cérémonie conviviale rendant hommage à ces ambassadeurs de Vénissieux. À l'instar de Kevin Champion, Yasmina Aziez, Antoine Cuenca, Hadysson Riou ou encore Amel Majri, plusieurs de ces champions avaient cependant déclaré forfait, souvent pour cause d'échéances nationales ou internationales en préparation. Ce qui fait naître l'idée qu'il serait peut-être plus judicieux de placer cette mise à l'honneur des athlètes vénissiens en fin de saison sportive.

Mais nombre d'autres compétiteurs étaient heureusement présents pour recevoir les applaudissements et entendre les éloges tressés par le maire, Michèle Picard, accompagné de l'adjointe aux sports Andrée Loscos, et des autres élus. *"En vous valorisant, au prix de sacrifices et de performances remarquables, vous valorisez votre encadrement technique, les bénévoles et l'image de Vénissieux, leur déclarait le maire (...). Quand le sport de haut niveau sait transcender les différences, quand il sait ouvrir à d'autres cultures, quand des sportifs aussi exceptionnels font preuve de tant d'humilité dans leurs comportements, alors, au-*

delà des performances, c'est le sport avec un grand S qui en sort gagnant, c'est le vivre ensemble qui en sort renforcé."

Rappelons que le mouvement sportif vénissien se partage chaque année quelque 840 000 euros de subventions de la Ville.

Cette fierté, on l'a ressentie dans l'intervention très applaudie de Stéphane Granturco, capitaine d'équipe de l'AS Vénissieux-Minguettes pendant son remarquable parcours en coupe de France de football l'hiver dernier, jusqu'aux huitièmes de finale. *"Nous sommes vraiment fiers d'avoir montré un visage positif des Minguettes, ça fait chaud au cœur. Et tout autant d'avoir été soutenus par la ville dans notre aventure."*

Quant à Myriam Rahmouni, elle a été le rayon de soleil de cette soirée. Athlète souffrant d'une déficience intellectuelle, Myriam a été médaillée d'or aux Jeux mondiaux d'hiver Special Olympics sur 800 mètres raquette; exploit réalisé en janvier dernier, en République de Corée. Il fallait voir cette résidente de Parilly, longtemps après la cérémonie, passer d'un invité à un élu pour montrer son trophée!

Félicitée de toutes parts, la trentenaire a fait une promesse qu'elle est bien capable de tenir: revenir des jeux européens d'été Special Olym-



pics qui se tiendront à Anvers en septembre 2014 avec une autre médaille d'or, cette fois en natation. ■

DJAMEL YOUNSI

Ravie de son trophée, Myriam Rahmouni!

Palmarès

En individuels

- Or:

Carine Battie (CMO-V Natation), Kevin Champion et Gilles Florenson (AFA Feyzin-Vénissieux), Ishane Taguine et Maëva Gonzales (Espace École Sport Boxe), Myriam Rahmouni (Special Olympics International) Antoine Cuenca, Majid Nekoul (Sen No Sen Karaté), Yasmina Aziez et Sofiane Aziez (Taekwondo Vénissieux), Stéphane Moreira (Twirling-bâton)

- Argent:

Océane Chautard (Twirling-bâton), Armand Ly (Sen No Sen Karaté)

- Bronze:

Kamil Merah, Tanguy Ravel, Alexia Jonin, Anissa Abouriche, Sofia Nekoul, Hadysson Riou (Sen No Sen Karaté), Anaïs Hajri (Taekwondo Vénissieux)

Par équipes

Argent:

L'équipe junior féminine du Sen No Sen, l'équipe du relais plus de 40 ans 4 x 200 m de l'AFA Feyzin-Vénissieux et l'équipe de danse twirl senior de l'AL du Charréard twirling-bâton

Bronze:

L'équipe senior féminine du Sen No Sen

Trophées d'honneur:

Alexandra Recchia, ancienne Vénissienne, championne du monde de karaté
Amel Majri, footballeuse à l'OL, internationale tunisienne

Monter sur ses (grands) chevaux

Un centre équestre à Vénissieux

Après les balades à poney qu'il propose depuis quelques mois au cœur du parc de Parilly, Olivier Rubino réalise un nouveau challenge: le 30 septembre, il a ouvert un centre équestre en amont de l'hippodrome, en territoire vénissien. Installé sur une partie des anciennes écuries de l'hippodrome, le centre offre une carrière à ciel ouvert, une vingtaine de boxes, des vestiaires, deux selleries, un club-house. En projet deux manèges: le premier, démontable, est espéré pour la Toussaint, le second, en dur, devrait être mis en fonction à la rentrée 2014, après quelque 150 000 euros de travaux.

En ce premier mercredi d'octobre, les cours d'équitation s'enchaînent. Après le passage des plus jeunes en matinée, ce sont des étudiants de l'université toute proche qui démarrent les reprises de l'après-midi. *"On montait déjà au centre équestre d'Orliénas avec Olivier, explique Céline, étudiante en commerce. On l'a naturellement suivi quand il s'est installé ici, à Vénissieux. C'est un très bon moniteur. Et en plus, les étudiants bénéficient de tarifs réduits!"*

Au 2, rue des Sports, ce site dédié au cheval rencontre déjà un large succès, avec plus de 110 inscrits dont près de la moitié d'étudiants. *"On a bien avancé, se réjouit Olivier. Quand j'ai quitté mon centre équestre de Lyon, j'ai patiné du côté d'Orliénas mais il me tardait de trouver un lieu fonctionnel."* Un site qu'il a découvert un peu par hasard, après avoir posé sa candidature pour diriger le centre équestre qui s'est ouvert en août à Feyzin, mais qui a été confié à l'UCPA. Les bons rapports avec Stéphane Goubier, le directeur du parc de Parilly, lui ont facilité l'ouverture d'un chemin de



balades à poney et se sont poursuivis avec des contacts aboutis avec le Conseil général, propriétaire des 3,5 hectares de ce site en amont de l'hippodrome, et avec la Société des courses lyonnaises, qui en est le gestionnaire.

"Le dossier que j'ai porté pendant plus de dix mois comprenait la création d'une école d'équitation avec manège et club-house, d'un poney club, et de stages pendant les vacances scolaires. Il s'est matérialisé par un bail de 25 ans au nom de la société Écurie Olivier Rubino". Olivier entend faire de son club, agréé par la Fédération française d'équitation et par Jeunesse et Sport, un lieu convivial et familial, ouvert aux centres sociaux, aux écoles... Le cheval à la portée de tous, en somme. ■

Écurie Olivier Rubino (école française d'équitation et poney-club de France):
2, rue des Sports à Vénissieux.
Tél.: 06 14 46 37 55.
Cotisation:
100 euros, licence fédérale: 36 euros,
25 euros pour les moins de 18 ans.
Forfait annuel:
500 euros (cotisation incluse).

Une nouvelle vie pour les anciennes écuries de l'hippodrome de Parilly

We Are Sports

Nouveau
 ★ Ecole futsal (8-13a)
 ★ Ecole Squash (8-13a)
 ★ Atelier Hip-Hop
 Rens. 04.72.62.35.09

Le plus grand centre de sport indoor
a ouvert à Vénissieux.

Foot indoor - Badminton - Squash - Fitness

221 avenue Francis de Pressensé - Vénissieux
www.wearesports.fr - Tel : 04.72.62.35.09

Les Grognards de l'Empereur

Les Vénissiens furent près d'une centaine à combattre aux côtés de Napoléon I^{er} et certains participèrent à ses plus glorieuses batailles. Mais pour la plupart, les guerres impériales furent un voyage au bout de l'enfer.

ALAIN BELMONT

Cabrera. Une petite île des Baléares qu'aucun lotissement ni même un seul immeuble n'est venu défigurer, contrairement à tant de côtes de la Méditerranée. On l'atteint après une heure de bateau, au départ de Majorque. Ses montagnes blanches se détachent très vite sur le ciel bleu profond, et bientôt ses eaux couleur émeraude vous donnent l'impression d'aborder quelque part à l'autre bout du monde, en Pacifique ou dans les Caraïbes. Quand vient le soir et l'heure de repartir, malgré la chaleur que vous avez endurée, vous la quittez avec regret. Jamais vous n'oubliez cet endroit paradisiaque...

Pour Claude Varichon, le nom de Cabrera résonna d'une tout autre façon. Il y vécut un effroyable calvaire, pendant plus de cinq ans. Ce Vénissien était né le 21 janvier 1788, dans une famille modeste. Comme tous les jeunes gens de sa génération, à son vingtième anniversaire il dut quitter ses proches pour partir à l'armée. L'empereur Napoléon I^{er} avait conquis la moitié de l'Europe et réclamait toujours plus de soldats pour entretenir sa gloire et garder ses conquêtes. Vénissieux à elle seule lui en fournit près d'une centaine. Pas mal, pour une commune d'à peine plus de 2 000 habitants.

Certains partirent la fleur au fusil, heureux de quitter la routine du village pour découvrir le monde et voler de clocher en clocher aux côtés de l'Aigle et de sa Grande Armée. Tel Jean-Baptiste Chain, qui s'engage en mars 1807 comme canonier dans le 2^e régiment d'artillerie à cheval; le 14 juin 1807 il participe à la bataille de Friedland, en Russie, puis en avril 1809 à celle de Ratisbonne, en Allemagne, et encore à celle de Wagram en juillet 1809, au cours de laquelle 154 000 "Grognards" écrasent 158 000 soldats autrichiens, battant ainsi l'une des plus grandes puissances européennes. Entré au service en septembre 1805, Jean-Baptiste Caillot effectue quant à lui les campagnes d'Italie en 1806, d'Allemagne en 1809 et d'Autriche en 1810. D'Amsterdam à Moscou, de Lisbonne à Vienne, c'est presque toute l'Europe qu'arpentèrent nos concitoyens d'hier.

Mais à côté de ces héros qui s'illustrèrent sur les champs de bataille aux noms de stations de métro ou de grands boulevards parisiens, la plupart des Vénissiens répondirent à contrecœur à l'appel du tambour. Lorsque leur tour arrivait de se présenter en mairie, ils prétextaient le moindre bobo pour tenter d'échapper à la guerre: Joseph Sambet est réformé à cause d'une jambe infirme; *idem* pour Michel Labonne, censé souffrir d'épilepsie;



HORACE VERNET : "NAPOLEON A FRIEDLAND"

quant à Pierre Gerepot, on le dispense du service "pour constitution greue et malade". D'autres, sitôt enrôlés, s'enfuyaient illégalement de leur régiment: en novembre 1802, Vénissieux ne comptait pas moins de 30 déserteurs! Ils finirent par attirer des problèmes à la municipalité, qui fut contrainte d'héberger à ses frais des détachements venus les débusquer. Pas fous, ces "malgré nous" des guerres napoléoniennes savaient très bien ce qui les attendait: la faim, la peur, la mort, ou une blessure qui les laisserait handicapés à vie.

Après les victoires d'Austerlitz, d'Iéna et de Wagram vinrent les revers de Trafalgar, d'Espagne et de la Bérézina, qui firent des dizaines de milliers de morts et de blessés. À partir de 1806, les premiers écopés rentrent au village, comme Louis Roux, 23 ans, qui a perdu l'index de la main gauche, ou comme Jean Sublet, 27 ans, blessé en Russie d'un coup de sabre à la main droite. Héros des campagnes d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie, Jean-Baptiste Caillot revient en 1811 dans un sale état: il est atteint "d'épilepsie et de gêne dans les mouvements du tronc et de l'avant-bras droit accompagné de douleurs suite d'un coup de feu à ce membre et d'une forte contusion au dos par l'effet d'un coup de boulet à cette partie. Les eaux minérales employées comme dernier remède n'ont produit qu'un faible soulagement à ses maux, en conséquence le dénommé ci-dessus est hors d'état de continuer son service". Et puis il y a tous ceux qui ne rentrèrent jamais au pays, comme Jean-Baptiste Berichon, "sergent à la compagnie de Grenadiers du 3^e bataillon de la 18^e brigade de ligne, âgé de 24 ans, natif de Vénissieux", qui entra à l'hôpital militaire de Marseille le 1^{er} novembre 1801 et décéda douze jours plus tard, victime de la dysenterie.

où le frère de Napoléon, Joseph Bonaparte, faisait face à un soulèvement général de la population. Le 24 juillet le général Dupont, qui commandait les troupes françaises, fut vaincu en Andalousie lors de la bataille de Baylen et ses soldats faits prisonniers par milliers. On les envoya d'abord dans le port de Cadix, où ils furent enfermés dans d'anciens vaisseaux de guerre; mais les épidémies qui se déclarent et sement la mort dans leurs rangs effraient les autorités locales, qui exigent que ces encombrants invités soient transportés ailleurs, le plus loin possible de la ville. C'est ainsi que les prisonniers français échouèrent à Cabrera. Sur cette île déserte, où ne vivaient que quelques chèvres, ils ne risquaient pas de contaminer les populations civiles.

Un premier convoi de 3 000 personnes débarqua le 5 mai 1809. Il fut suivi par plusieurs autres, au point qu'entre 1809 et 1814, près de 12 000 Français furent envoyés sur l'île. Nul besoin de gardiens pour les surveiller: l'eau suffisait à les garder enfermés. La nourriture? On leur en apportera un peu, de temps en temps, lorsque la mer le permettra. Qu'ils se débrouillent pour se la procurer. Les poissons ne manquent pas, ni les oiseaux. Et s'ils n'en trou-

vent pas, qu'ils mangent donc des pierres, Cabrera en est couverte! À tel point qu'il n'y coule aucun cours d'eau, seulement une maigre source remplissant à force de patience, un bac creusé dans le rocher... Après quelques semaines de ce régime sec, les déportés commencent à mourir de faim, de soif, de maladie, des coups qu'ils se portent entre eux. On assiste à des scènes d'anthropophagie...

16 mai 1814. Un grand navire apparaît à l'horizon. La France a été envahie par les armées ennemies, Napoléon s'est exilé sur l'île d'Elbe et le roi Louis XVIII lui a succédé sur le trône. L'heure est enfin venue de délivrer les prisonniers de Cabrera. Il ne reste que 3 389 survivants sur les 12 000 soldats débarqués sur ses plages. Claude Varichon est l'un d'eux. Il put rentrer à Vénissieux un mois plus tard, le 10 juin 1814. Il est mort dans son lit le 7 décembre 1855, en n'ayant certainement jamais oublié l'île maudite. ■

Sources: Archives de l'Isère, 7 E 4 à 8. Archives municipales de Vénissieux, registres des délibérations du conseil (1794-1816), registres paroissiaux et d'État-Civil, 1788 et 1855.

RÉSEAU DE CHALEUR DE VÉNISSIEUX

SECV, optimiseur d'énergies

Filiale de la société Dalkia, SECV joue un rôle majeur dans la production et la gestion d'énergie décentralisée. Elle optimise les performances techniques, économiques et environnementales de ses équipements. Proche de ses clients, SECV vous aide à maîtriser votre consommation d'énergie et à limiter vos émissions de gaz à effet de serre.

CERTIFIÉ ISO 9001, SECV OFFRE UN SERVICE DE QUALITÉ SUR LE RÉSEAU DE CHAUFFAGE URBAIN DE VÉNISSIEUX

VOS ÉNERGIES AU QUOTIDIEN

SECV - 16 avenue Albert Einstein • 69200 Vénissieux

Fax : 0472 50 11 92

Dépannage : numéro azur 0 810 804 805



Numéros rapides d'urgence
Samu : ☎15
Police secours : ☎17
Pompiers : ☎18
Violences conjugales, victime ou témoin : ☎3919

Maisons du Rhône
MAISON DU RHÔNE VÉNISSIEUX NORD
 ■ 3 bis, place Grandclément
 ☎ 04 72 90 02 00
■ Antenne Ernest-Renan :
 Les lundis et jeudis permanences PMI et bilan de santé
 44, rue Ernest-Renan
 ☎ 04 78 75 67 05
MAISON DU RHÔNE VÉNISSIEUX SUD
■ Vénissy :
 19, avenue Jean-Cagne
 ☎ 04 72 89 34 81
■ Le Corallin :
 2 bis, avenue Marcel-Cachin
 ☎ 04 72 89 03 20

Emploi
PÔLE EMPLOI
 27, avenue de la République
 ☎ 3949
CARSAT AGENCE RETRAITE
 “Espace Dupic”,
 21-23, rue Jules-Ferry
 ☎ 3960

Marchés forains
CHARRÉARD JACQUES-DUCLOS
 Vendredi matin
MOULIN-À-VENT ENNEMOND-ROMAND
 Mardi de 16 à 20 heures
PARILLY GRANDCLÉMENT
 Samedi matin
CENTRE-VILLE LÉON-SUBLET
 Mercredi et dimanche matins
MINGUETTES
 Jeudi et samedi matins

MERCI DE SIGNALER TOUTE ERREUR OU OUBLI AU 04 72 51 18 12 OU PAR MAIL À redaction@expressions-venissieux.fr

Urgences médicales
MAISON MÉDICALE DE GARDE
 17, place de la Paix
 ☎ 04 72 50 04 05 - appel préalable au 04 72 33 00 33
 Ouverte tous les soirs de 20 heures à minuit ; les samedis de midi à minuit ; les dimanches et jours fériés de 10 heures à minuit.
CENTRE HOSPITALIER MUTUALISTE LES PORTES DU SUD
 2, av. du 11-novembre-1918
 ☎ 04 72 89 80 00
SOS MÉDECINS
 ☎ 04 78 83 51 51
CENTRE ANTIPOISON
 ☎ 04 72 11 69 11
PHARMACIES DE GARDE
 ☎ 3237 Résogardes (0,34 €/minute)
PHARMACIES OUVERTES LA NUIT
■ Pharmacie de l’Horloge :
 14, place Vauboin, Tassin-la-Demi-Lune
 ☎ 04 78 34 26 38
■ Pharmacie des Gratte-Ciel :
 28, avenue Henri-Barbusse, Villeurbanne
 ☎ 04 78 84 71 63
■ Grande Pharmacie Lyonnaise :
 22, rue de la République, Lyon-2°
 ☎ 04 72 56 44 24

Culture
MÉDIATHÈQUE LUCIE-AUBRAC
 2-4, avenue Marcel-Houël
 ☎ 04 72 21 45 54
BIBLIOTHÈQUES DE QUARTIER
■ Robert-Desnos :
 24, rue du Professeur-Roux
 ☎ 04 78 76 64 15
■ La Pyramide (enfants) :
 59 bis, avenue des Martyrs-de-la-Résistance
 ☎ 04 72 51 49 54
■ Anatole-France :
 14, avenue de La-Division-Leclerc
 ☎ 04 72 89 40 46
THÉÂTRE
 8, boulevard Laurent-Gérin
 ☎ 04 72 90 86 60. Billetterie : 04 72 90 86 68
CINÉMA GÉRARD-PHILIPPE
 12, avenue Jean-Cagne
 ☎ 08 92 68 81 05 (0,34 €/minute)
 cinemagerard.philipe@ville-venissieux.fr
ESPACE ARTS PLASTIQUES
 Maison du peuple - 8, boulevard Laurent-Gérin
 ☎ 04 72 50 89 10
ÉCOLE DE MUSIQUE JEAN-WIENER
 4, rue Aristide-Bruant
 ☎ 04 37 25 02 77 ou 04 72 21 44 19
MAISON DES ASSOCIATIONS BORIS-VIAN
 13, avenue Marcel-Paul
 ☎ 04 72 50 09 16 www.cabv.com

Environnement
SERVICE MUNICIPAL
 Qualité de vie, installations classées, pollution, nuisances
 ☎ 04 72 21 45 06
 Ce service met un dispositif au service des personnes âgées ou handicapées pour l’évacuation d’un ou deux encombrants par foyer et par an (sauf en période de congés scolaires).
DÉCHETTERIE COMMUNAUTAIRE
 avenue Jean-Moulin
 ☎ 04 78 70 56 65
 HORAIRES D’ÉTÉ du lundi au vendredi de 8 h 30 heures à midi et de 13 h 30 à 18 heures, le samedi de 8 h 30 à 18 h 30, le dimanche de 9 heures à 12 heures.

Services publics
HÔTEL DE VILLE
 5, avenue Marcel-Houël ☎ 04 72 21 44 44
 Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures
 La direction des Formalités administratives est ouverte aux usagers le jeudi jusqu’à 19 heures exclusivement pour passeports, cartes d’identité et certificats d’hébergement www.ville-venissieux.fr
MAIRIE DE QUARTIER DU MOULIN-À-VENT
 44, rue Ernest-Renan ☎ 04 72 78 80 30
MAISON DES SERVICES PUBLICS
 19, avenue Jean-Cagne : ☎ 04 72 89 71 59
■ Mairie de quartier Vénissy ☎ 04 72 89 32 70
■ Maison du département ☎ 04 72 89 34 81
■ Point préfecture ☎ 04 72 89 32 60
CAISSE PRIMAIRE D’ASSURANCE-MALADIE
 21, rue Jules-Ferry Vénissieux ☎ 3646
 courrier : CPAM DU RHÔNE 69907 Lyon Cedex 20
DRFIP RHÔNE-ALPES - CENTRE DES FINANCES PUBLIQUES DE VÉNISSIEUX
 17, place de la Paix ☎ 04 72 90 04 90
CAISSE D’ALLOCATIONS FAMILIALES
 17, place de la Paix
 ☎ 04 78 70 75 51- www.caf.fr
LA POSTE ☎ 3631
■ 17, place de la Paix
■ 19, avenue Jean-Cagne
BOUTIQUE SNCF
 Gare de Vénissieux ☎ 04 72 40 31 03
SECV dépannage ☎ 0810 804 805
EDF 21, rue Jules-Ferry ☎ 0810 333 069

Solidarité - Action sociale
DIRECTION SOLIDARITÉ ACTION SOCIALE
 ☎ 04 72 21 44 44
RÉSEAU D’ALERTE CONTRE LES EXPULSIONS
 ☎ 04 72 50 12 81
SECOURS POPULAIRE
 99, bd Irène-Joliot-Curie ☎ 04 78 76 23 31
RESTAURANT DU CŒUR
 11/13, av. de la République ☎ 09 60 07 49 40
SECOURS CATHOLIQUE
 14, avenue Jean-Cagne ☎ 04 78 67 77 93
ATD QUART-MONDE ☎ 04 78 39 34 30
COMMUNAUTÉ D’EMMAÛS
 8, avenue Marius-Berliet ☎ 04 78 91 69 97
FEMMES INFORMATIONS LIAISONS
 8, avenue Henri-Barbusse, Saint-Fons ☎ 04 72 89 07 07
CENTRE D’INFORMATION FÉMININ DU RHÔNE (CIF)
 13, avenue Maurice-Thorez ☎ 04 78 39 32 25

Santé
LYADE - centre d’accueil et d’information sur les addictions
 19, rue Victor-Hugo ☎ 04 78 67 33 33
CENTRE DE PLANIFICATION ET D’ÉDUCATION FAMILIALE
 3, place Jules-Grandclément
 ☎ 04 72 89 42 96
COMITÉ DÉPARTEMENTAL D’HYGIÈNE SOCIALE (CDHS)
 26, rue du Château ☎ 04 72 50 08 68
CENTRES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES ENFANTS - ADOLESCENTS
■ Centre Winnicott, 2 bis, av. Marcel-Cachin
 CMP ☎ 04 27 85 15 20
 CATTP ☎ 04 27 85 15 21
 Centre petite enfance ☎ 04 27 85 15 22
■ 213, route de Vienne ☎ 04 37 90 56 00
POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES PAEJ PIXELS
 19, rue Victor-Hugo ☎ 06 23 97 83 04
CENTRE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE POUR PERSONNES ÂGÉES
■ Consultation médico-psychologique
 hôpital mutualiste “Les Portes du Sud” :
 ☎ 04 72 89 80 00
■ Consultation mémoire
 centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu :
 ☎ 04 37 90 12 01
FÉDÉRATION DES ACCIDENTÉS DE LA VIE (FNATH)
 2, place de la Paix ☎ 04 78 60 72 91

Sécurité - justice
COMMISSARIAT DE POLICE
 9, avenue Marcel-Houël
 ☎ 04 72 50 04 76
POLICE MUNICIPALE
 1, rue Jean-Macé
 ☎ 04 72 50 02 72
TOP MUNICIPAL
 Médiation - prévention standard ouvert 24 h./24 - 365 j./an
 ☎ 04 72 51 52 53
MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT
 18, rue Jules-Ferry
 ☎ 04 72 90 18 20
■ Consultations des avocats
 du Barreau de Lyon :
 jeudi matin sur rendez-vous
■ Aide aux victimes d’infraction pénale :
 accueil sur rendez-vous
■ Conciliation civile :
 service gratuit sur rendez-vous
■ Défenseur des droits :
 permanence le vendredi matin sur rendez-vous
AMELY MÉDIATION, BOUTIQUE DE DROIT
Accès au droit aide aux victimes :
■ 21, avenue Division-Leclerc
 ☎ 04 78 70 47 97
 lundi de 14 h 30 à 18 h 30
 mardi de 9 heures à midi
 mercredi de 14 à 17 heures
 jeudi de 9 heures à midi
Permanences des médiateurs :
■ 46 C, chemin du Charbonnier
 mercredi de 16 h 30 à 18 h 30
 ☎ 04 72 51 35 46
■ 21, avenue de La-Division-Leclerc
 lundi de 18 heures à 19 h 30
 ☎ 04 78 70 47 97
 Amely intervient aussi à la Maison de Justice et du Droit.

Quartiers
CONSEILS DE QUARTIER
 Hôtel de ville
 ☎ 04 72 21 44 58
MAISON DE QUARTIER DARNAISE
 45, boulevard Lénine
 ☎ 04 72 89 77 46
CENTRES SOCIAUX
■ Moulin-à-Vent :
 47, rue du Professeur-Roux
 ☎ 04 78 74 42 91 - 06 66 67 87 92
■ Parilly :
 27 bis, avenue Jules-Guesde
 ☎ 04 78 76 41 48
■ Minguettes (site Eugénie-Cotton) :
 23, rue Georges-Lyvet
 ☎ 04 78 70 19 78
■ Minguettes (site Roger-Vailland) :
 5, rue Aristide-Bruant
 ☎ 04 72 21 50 80

Jeunesse
MISSION LOCALE
 8, avenue de la Division-Leclerc
 ☎ 04 72 89 13 30
CENTRE D’INFORMATION ET D’ORIENTATION
 9, rue Aristide-Bruant
 ☎ 04 78 70 72 40
BUREAU INFORMATION JEUNESSE
 Espace central jeunes
 1, place Henri-Barbusse
 ☎ 04 72 50 01 20

Sports
MAISON DES SPORTIFS ROGER-COUDERC
 10, av. des Martyrs-de-la-Résistance
 ☎ 04 72 50 74 02
OFFICE MUNICIPAL DU SPORT
 22, rue Rosenberg
 ☎ 04 72 50 00 12
 www.omsvenissieux.asso.fr



Les nouvelles de Vénissieux

Blog de la rédaction :
 www.expressions-venissieux.fr

Paraît un mercredi sur deux sur papier recyclé

Rédaction :
 1, rue Gambetta 69200 Vénissieux
 Téléphone: 04 72 51 18 12
 Télécopie: 04 72 51 04 78
 redaction@expressions-venissieux.fr

Directrice de publication :
 Yolande Peytavin

Rédactrice en chef :
 Sylvaine Charpiot
 ☎ 04 72 51 18 12

Rédacteur en chef adjoint :
 Gilles Lulla
 ☎ 04 72 51 76 65

Secrétaire de rédaction :
 Gilles Geley

Journalistes :
■ Michèle Feuillet
 ☎ 04 72 51 76 63
■ Jean-Charles Lemeunier
 ☎ 04 72 51 18 12
■ Grégory Moris
 ☎ 04 72 51 76 84
■ Djamel Younsi
 ☎ 04 72 51 76 62

Photographe :
 Raphaël Bert

Assistante de direction :
 Marie-Jo Borne

Chargé de publicité :
 Maxime Huard
 ☎ 04 72 90 95 98

Éditeur :
 Régie autonome personnalisée du journal Expressions

Fabrication :
 Riccobono (83 Le Muy)
 ☎ 04 94 19 54 57

Distribution :
 Codice
 2, rue Roger-Planchon
 Parc des ÈRM
 69200 Vénissieux
 ☎ 04 72 33 04 30

Abonnement :
 40 euros par an
 Prix au numéro : 1 euro

Tirage 32 500 exemplaires
 issn : 1151-0935

LUCIE CARRASCO

De toutes fashions

Née à Vénissieux, cette jeune styliste a su dépasser son handicap et rapidement réaliser plusieurs de ses rêves : créer des lignes de mode, organiser des défilés et vivre aux États-Unis.

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Ce n'est pas une vantardise si le livre que Lucie Carrasco a écrit pour raconter son trajet s'intitule "Plus forte que la maladie" (il est publié chez Flammarion, avec une préface de Bruno Gaccio). Que peut-on faire, en effet, lorsque, souffrant d'une maladie rare, l'amyotrophie spinale, on vous annonce que vos jours sont comptés ? Baiser les bras ou vivre. Lucie a choisi la seconde solution.

Plus forte que la maladie, elle l'a été, dépassant les obstacles et parvenant à se faire un nom dans le milieu très fermé de la mode. Le parcours de cette jeune native de Vénissieux mérite qu'on s'y arrête.

"Je suis née à la clinique des Minguettes en 1981. Elle venait d'ouvrir, c'était la maternité de référence dans la région. Mes parents habitaient Villefranche et mes deux sœurs aussi sont nées aux Minguettes."

Le goût de la beauté et de la création, Lucie le revendique depuis sa petite enfance. "Je dessinais beaucoup. Souvent des personnages, qui avaient tous un nom, un prénom, un âge, un métier... et toujours des femmes. Je suis encore impressionnée quand je les revois : j'avais 6 ans et on disait qu'ils sont d'un enfant de 12-13 ans. Quand je prenais mes crayons, il était évident que je n'allais pas dessiner une maison ou un paysage mais des personnages très détaillés, avec les boutons aux chemises, les boucles d'oreilles, la cigarette à la main..."

La petite fille s'invente des "défilés Lucie Carrasco", des "concours de beauté Lucie Carrasco".

"Ma mère a été ma première source d'inspiration. Elle travaillait beaucoup et je la voyais peu. C'est mon papa qui s'occupait de moi. Cela rendait ma mère plus fascinante, inaccessible. Quand je la voyais, j'étais éblouie par ses grands cheveux bouclés, sa beauté. Je la regardais se maquiller le matin, aligner ses crayons et ses pinceaux et j'étais pressée de jouer avec tout cet attirail. Tout, chez elle, tournait autour de la féminité : son parfum,

ses cheveux, ses bijoux. C'était une fée!"

Les rêves de Lucie et ses dessins contrebalançaient un quotidien beaucoup plus dur : "J'avais une santé fragile, qui s'est beaucoup améliorée aujourd'hui, contrairement aux pronostics des médecins. J'avais des problèmes respiratoires, étais rapidement essoufflée. J'étais souvent malade. Pendant ces longs moments, je m'ennuyais et avais soif d'apprendre. Je regardais à la télé des séries ringardes comme "Amour, gloire et beauté", où les femmes étaient très belles. Et les Miss France, la montée des marches à Cannes, les Oscars, les films de Marilyn Monroe... Je dessinais, je jouais aux Barbie, je les coiffais, les habillais, les changeais. Ce que je fais aujourd'hui dans mon métier."

Son grand-père maternel saisis le besoin qu'éprouve sa petite fille de s'éloigner de sa maladie en apprenant. Il lui donne ses premiers cours d'anglais. Lui raconte l'histoire des Européens débarquant dans le port de New York, avec la statue de la Liberté en ligne de mire. "Il m'a fascinée avec ses récits fantastiques et vrais ! L'Amérique, d'ailleurs, me fascine toujours. À 7 ans, je mettais des sous dans une tirelire pour partir à New York, persuadée que Hollywood était à New York."

"J'étais angoissée. Christian Lacroix m'a envoyé une composition florale d'un mètre de haut, avec un gentil mot. Un très grand moment !"

Aujourd'hui, Lucie a choisi de vivre à Los Angeles, où elle trouve "plus de liberté" (la côte Est, remarque-t-elle, étant "plus européenne"), après ce qu'elle appelle "un long chemin".

Elle revient sur son année scolaire 1992-93. Elle entre en 6^e et sa santé décline de plus en plus, avec un problème de perte de muscles. "Ma colonne vertébrale se tassait. Vers 12 ans, c'est devenu très critique. Mes parents avaient divorcé et mon père a passé encore plus de temps avec moi. C'est de lui que je tiens mon énergie."

La jeune fille est hospitalisée à Garches, dans la région parisienne, dans un centre de réfé-



Lucie a le projet de créer une ligne de vêtements pour la chanteuse Shakira, pour qui elle a déjà dessiné une robe

rence. Les quelques semaines qu'elle devait y passer se transforment en quatre années. "C'était très dur psychologiquement, moralement, physiquement. À 15 ans, j'ai été opérée du dos pour me libérer des corsets. Mon père était chaque jour à mes côtés. Il m'avait décalqué des contours de photos de mode." Ce qui est un jeu et un passe-temps au départ se transforme en passion. Lorsqu'elle quitte enfin l'hôpital, Lucie a un stock de 200 dessins, "avec des choses pas mal".

"J'avais une vie à vivre, une adolescence à rattraper. J'ai commencé à écrire à des créateurs de mode. Beaucoup n'ont pas répondu, ou m'ont envoyé une réponse pitoyable. Une seule personne m'a adressé une lettre manuscrite : Christian Lacroix. Il m'a écrit que ni mon handicap ni mon âge ne devaient être un frein à la création. Rien n'était impossible."

En 2000, Lucie a 19 ans et organise son premier défilé à l'Embarcadère, à Lyon. Avec, pour marraine, Ophélie Winter. "J'étais angoissée. Christian Lacroix m'a envoyé une composition florale d'un mètre de haut, avec un gentil mot. Un très grand moment !" L'année suivante, Lucie rencontre la chanteuse colombienne Shakira. "J'ai toujours eu des amis colombiens. Une copine m'avait fait une cassette de Shakira, qui n'était pas connue à l'époque. Par sa voix et sa musique, j'imaginais cette femme que je n'avais jamais vue. Je l'écoutais et

c'était un moment d'évasion, quelque chose de très fort. Cette artiste complète est devenue une source d'inspiration. Si j'avais été valide, j'aurais aimé danser. Habiller Shakira était une manière de participer à son show. J'ai essayé de la contacter et je l'ai enfin rencontrée en 2012. Je lui ai montré les robes que j'avais dessinées et elle a choisi celle que j'avais vraiment créée pour elle. En mars 2013, je l'ai retrouvée à Paris pour le lancement de son parfum et je lui ai offert la robe. Aujourd'hui, tous les fans de Shakira me suivent et j'ai vraiment des contacts adorables. Mon objectif serait de lui proposer une ligne complète de vêtements."

Reprenons la chronologie des défilés. Le premier, à Lyon en 2000, avec Ophélie Winter. En 2002, elle en fait un, "prestigieux", à l'hôtel Crillon à Paris. La même année, au Palais des congrès de Lyon, elle transforme plusieurs

humoristes en mannequins : Jean-Marie Bigard, Franck Dubosc, Fred, Bruno Salomone, le regretté Ticky Holgado, Bruno Gaccio, Patrick Bosso, etc. Elle fait encore défiler Adriana Karembeu pendant le festival de Cannes 2011. "Lier la mode et la comédie, commente Lucie, passe mieux aux États-Unis qu'en France. Là-bas, plus vous voulez faire des choses et plus on a envie de vous suivre. J'ai créé ma ligne de chaussures, de bijoux. Ici, ce n'est pas possible."

Début 2012, elle crée l'association Roule toujours*, parrainée par Jean-Marc Barr, pour trouver des aides, organiser des rencontres et des manifestations avec des associations américaines et parcourir ce pays dont elle rêve. Où elle parvient à s'installer au printemps 2013.

Partageant son temps entre Los Angeles et la France, Lucie est devenue styliste à plein-temps. Ce qui ne l'empêche pas d'écrire aussi : "Je le fais depuis toujours et, après la publication de mon premier livre, je suis en train d'en écrire un second. Je fais également des textes de chansons."

Lucie caresse aussi le projet de tourner un jour son propre film. "J'ai déjà plein de débuts de scènes. C'est vrai que j'aimerais me tourner vers la réalisation. Peut-être sur mes vieux jours..."

Et les costumes pour le cinéma ? "Je ne me sens pas encore prête. Enfin ça dépend, si Almodovar me demande... Mais il y a beaucoup de conditions à respecter et j'ai besoin de liberté."

Cette liberté, c'est à Los Angeles qu'elle l'a finalement trouvée : "Quand j'arrive là-bas, je me sens chez moi. J'ai trouvé un appartement, et un futur mari au passage ! Les Américains sont rapides et efficaces, ils ne se perdent pas en blabla et en hésitations. En deux jours, j'ai eu des propositions d'embauche. Je vais pouvoir travailler, vu que je vais épouser un Américain. Le mariage fait partie de mes projets, avec le travail auprès de Shakira, ma propre ligne de vêtements, visiter les enfants hospitalisés..."

"Lorsque j'ai un rendez-vous aux États-Unis, c'est agréable de ne pas me demander si ce sera accessible ou pas en fauteuil roulant. À la différence de la France ! Il existe aussi de mauvais côtés mais là-bas, je peux être Lucie. Pas ici." ■

*www.rouletoujours.fr/



Adriana Karembeu a défilé pour Lucie pendant le festival de Cannes, occasion pour la créatrice de recevoir la médaille d'or de la ville

simplifiez votre activité

domiciliation d'entreprise
permanence téléphonique
location de bureaux équipés
secrétariat

artisans,
SARL, SAS,
auto-entrepreneurs,
associations...

www.lyon-espacebureaux.fr
46, rue Victor-Hugo 69200 VÉNISSIEUX
Tél. : 04 37 25 29 28